Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Un Maître-Chanteur femelle.

No. 34. Prix: 25 Centimes.

«Prenez leurs revolvers, Patsy», dit Nick qui tenait en respect les trois coquins.

Un Maître-Chanteur femelle.

Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

Un défi.

«Très honoré Mr. Carter! — J'ai résolu de faire de New-York mon champ d'opérations, et j'ai l'honneur de vous en faire part parce que, très probablement, mes clients involontaires solliciteront bientôt vos conseils et votre assistance.

La pensée d'être filée par vous me cause une joie sans bornes, car je me sens tout à fait de force à me mesurer avec vous ainsi qu'avec vos collaborateurs, et je me fais un véritable plaisir de vous mener par le bout du nez, d'après toutes les règles de l'art.

La Grive Brune».

Nick Carter trouva cette lettre parmi son courrier du matin, au moment où, assis à la table du déjeuner, il dégustait une tasse de moka odorant que sa cousine Ida venait de lui verser.

— Eh bien! ce défi ne laisse au moins rien à désirer sous le rapport de la clarté! fit-il avec bonne humeur, en tendant l'étrange lettre à sa cousine.

— Quelle impudence! dit Ida dès qu'elle eut commencé à la parcourir. Qui est cette Grive Brune — une femme?

— Ah! qui pourrait le dire! répondit en riant le détective.

Pour les autorités policières de nos grandes villes, il ou elle — je ne sais vraiment pas comment dire, — est resté jusqu'ici le livre scellé des sept sceaux, je veux dire une énigme impénétrable.

N. C. 34. F.

— A juger d'après l'écriture, il s'agirait bien d'une femme! déclara Ida après avoir soigneusement examiné les caractères. Il y a une allure masculine dans les lettres; mais c'est égal, je serais fort trompée s'il ne s'agissait pas d'une femme!

— C'est une des rares écritures qui admettent plusieurs interprétations à cet égard, répondit le détective, après qu'il eut examiné minutieusement la lettre une seconde fois.

L'auteur peut être un homme; mais je penserais plutôt, comme toi, qu'il s'agit d'une femme au caractère viril.

Les escroqueries et exactions commises avec une rare audace par cette Grive Brune, corroboreraient cette opinion.

Il y a à peine deux ans, elle a tenu en haleine toutes les autorités de la police de Chicago, sans qu'il fût possible seulement d'apercevoir une plume de la queue de ce bel oiseau.

A ce moment-là je ne pouvais pas quitter New-York. Je n'ai pas pu davantage répondre à un appel de ce genre venu de Boston, où, un peu plus tard, ce maître-chanteur, femelle sans doute, avait donné des séances de son art, que plusieurs personnes ont eu le droit de trouver vraiment trop chères.

— Et en quoi consiste l'industrie de cette Grive Brune? demanda Ida, intéressée.

— Elle connaît le cadavre que presque chaque famille renferme dans son armoire — je veux dire

le secret de honte ou de crime, qu'on cache soigneusement à tous. C'est naturellement dans la classe aisée qu'elle opère.

Elle menace les parties intéressées de trahir leur secret, et, de cette façon, elle extorque des sommes importantes.

On dit que, rien qu'à Chicago, elle a récolté des centaines de mille dollars; mais les plus habiles détectives de la «ville des vents» eux-mêmes, malgré les instantes supplications des victimes plumées qui leur promettaient de très grosses récompenses, n'ont su y remédier, encore bien moins lui faire rendre gorge.

Il y a eu des scandales à faire dresser les cheveux sur la tête. Cette Grive Brune a fait des révélations d'événements intimes, touchant les familles les plus en vue de Chicago, qui ont littéralement stupéfié l'opinion publique.

— De sorte que ce sinistre oiseau choisit toujours ses victimes dans les rangs de ceux qui ont à cacher quelque action louche, ou autre chose d'analogue? dit Ida.

— C'est tout à fait cela, approuva le détective.

Celui qui ose résister à cette bête de proie, est brisé sans pitié par elle. La Grive Brune ne se demande pas si elle détruit à jamais le bonheur des familles, la considération, l'honneur de ses victimes; mais, en général, les preuves qu'elle accumule sont si écrasantes que la victime se trouve dans l'alternative ou d'acheter le silence du maître-chanteur au prix d'une fortune, ou de voir sa position sociale ruinée de fond en comble.

— Un gentil oiseau, Nick, auquel j'espère, tu rogneras bientôt les ailes, d'autant plus qu'il est assez audacieux pour te défier.

Nick se mit à rire, et fit un geste de dénégation dédaigneuse.

— Non, ma chère Ida, j'ai mieux à faire que d'accepter les défis d'une aventurière. Si l'une de ses victimes n'a pas recours à mes conseils et ne m'oblige par là à m'occuper de cet oiseau malfaisant, il n'existe pas pour moi. Sa lettre ridicule m'est une preuve évidente que les grives peuvent, aussi bien que les grenouilles, éclater presque de vanité; et les criminels qu'il faut craindre et, par conséquent, prendre au sérieux ne sont pas faits de cette baudruche.

D'ailleurs, c'est une grive qui a eu de la chance, — on dit qu'elle est habile à se déguiser, et qu'elle porte aussi bien le costume masculin que celui de femme, — et son adresse, aidée par les circonstances, lui a permis jusqu'ici de se soustraire aux recherches.

A cet instant, la vieille gouvernante entra dans la salle à manger et remit au détective une lettre qui venait d'être apportée par un commissionnaire de l'«Express».

— De la Grive Brune! s'écria le détective étonné, dès qu'il eut ouvert le pli. Il commença à lire à demi-voix:

« Incomparable Mr. Carter! — Peu de temps après que vous aurez reçu ces lignes, vous aurez sans doute la visite de Mr. Alpheus Cary, qui est ma première victime new-yorkaise.

A en juger d'après l'expérience que je viens de faire sur lui, la métropole sur l'Hudson m'offre un champ d'action inépuisable. La seule chose que je regrette est que ce Mr. Cary est malheureusement un honnête trompeur.

Aussi, mon bénéfice couvrira-t-il à peine, dans ce cas, les frais que j'ai dû faire. Le digne et vertueux vieillard vous dira lui-même de quoi il s'agit.

Que penseriez-vous, à ce propos, mon cher Mr. Carter, d'une association commerciale entre nous, dont les opérations consisteraient à presser comme des citrons les riches têtes vides de New-York?

Il y a là des millions à gagner, et certainement beaucoup plus que ne vous rapporte votre prétendue intégrité.

Il est vrai que vous jouez avec prédilection le rôle d'honnête homme; peut-être même vous figurez-vous que vous en êtes un réellement? Voyons! avez-vous vraiment assez peu de jugeotte pour persister dans cette opinion ridicule?

Salutations cordiales.

La Grive Brune».

Légèrement agacé, le détective déposa la lettre. Cependant, son sens de l'humour l'emporta. Il rit de bon cœur de la naïve insolence de l'aventurière.

Pendant ce temps, Ida avait repris la lettre.

— Si j'étais à ta place, Nick, je n'aurais pas de repos avant d'avoir réduit aux abois cette insolente personne.

— Je vais te dire une chose, ma chère Ida, repartit le détective après avoir encore minutieusement examiné les deux lettres. Cette personne poursuit un but très déterminé. La vantardise de ses déclarations sert des projets plus profonds, — et, te le dirai-je? il me semble presque que cette mystérieuse Grive Brune voudrait couronner son œuvre de chantage en faisant également de moi sa victime, et que son désir serait de me faire chanter à mon tour.

Cette supposition parut si extravagante à Ida qu'elle en oublia son dépit contre l'inconnue, et qu'elle éclata de rire.

— Non, Nick, tu ne crois pas sérieusement cette chose-là possible? s'écria-t-elle enfin.

— Et pourquoi pas? Je pense que mon argent est aussi bon que celui des autres. — Et quel triomphe ce serait pour la Grive Brune si elle pouvait se vanter d'avoir mis dedans, tout comme les autres, Nick Carter qui a tout de même une certaine notoriété, qui devrait le mettre à l'abri de pareilles tentatives.

— Essayer et mener à bonne fin font deux. Mais je crois aussi que ton observation de tout à l'heure est juste, Nick. Cette Grive Brune éclate de vanité. Connais-tu, d'ailleurs, ce Mr. Cary, qu'elle a déjà exploité, dit-elle.

— Tout ce que je sais c'est que c'est le président d'une banque, et en outre que c'est un homme très bigot et un tempérant fanatique. Tu sais, ma chère Ida, que je n'ai qu'une confiance limitée dans cette espèce de saints, car j'ai toujours trouvé que quatre-vingt-dix-neuf sur cent sont des hypocrites.

— Où demeure Mr. Cary?

— Quelque part dans Central Park, Ouest; mais je ne connais pas son domicile.

— Eh bien! l'idée me passe par la tête que le Mr. Cary annoncé dans la lettre de la Grive Brune, pourrait bien, en réalité, n'être autre que cet oiseau rusé sous un déguisement habile.

Il ne serait donc peut-être pas superflu de faire prendre sur cet homme vertueux, de plus amples informations par l'un de tes aides Chick, Patsy ou Ten Itchi.

— Tu as raison, Ida, et nous allons le faire sans tarder, déclara Nick, en se levant. Mais comme Ten Itchi habite lui aussi Central Park, Ouest, je vais me mettre en communication avec lui par le téléphone.

Au bout d'une minute, la communication fut établie. Mais dès les premières paroles échangées, Ida s'aperçut qu'une expression de profonde méfiance assombrissait les traits du célèbre détective.

Il redemanda par le téléphone si c'était Ten Itchi qui se trouvait à l'autre bout du fil.

La réponse qu'il reçut ne fit qu'augmenter la méfiance empreinte sur sa physionomie. Il continua, d'ailleurs, à parler, et ce qu'il disait remplissait Ida de surprise.

— Dès que cela vous sera possible, Ten Itchi, rendez-vous chez Herman Hartwig; introduisez-vous chez lui à l'aide du mot de passe, «veiller», et qu'il vous fasse son rapport. Puis vous viendrez ici, et me rendrez compte. Avez-vous compris mes ordres?... Alors répétez ce que j'ai dit!

Pendant qu'il écoutait, un sourire moqueur erra sur ses lèvres. Il raccrocha le récepteur et s'approcha de la fenêtre en laissant percer une certaine agitation.

— Qui est donc ce Herman Hartwig? s'informa Ida.

— Je vais te le dire exactement: je l'ignore moi-même.

— Et que signifie l'étrange mot de passe que tu as donné au pauvre Ten Itchi?

— Ma foi, c'est la première fois que je l'entends moi-même.

— Mais alors que signifie toute ta commission?

— Rien et tout. Tu sais que le diamant coupe la pierre. En d'autres termes, on déjoue la ruse par une ruse plus fine. Bref, celui qui se trouvait à l'autre bout du fil tout à l'heure, n'était pas le moins du monde Ten Itchi, car il m'aurait demandé de lui expliquer l'ordre incompréhensible que je lui donnais; tandis que sa mensongère doublure a eu peur de se trahir en posant des questions et, par conséquent, il a admis sans contestation, que le véritable Ten Itchi devait connaître parfaitement Herman Hartwig et le mot de passe.

— Je me suis aperçue tout de suite que tu devenais méfiant.

— Sans doute, ma chère Ida, car j'ai remarqué dès les premiers mots que je n'entendais qu'une imitation habile de la voix de Ten Itchi.

Il demeura méditatif pendant quelques instants. Puis s'approchant du téléphone, il en coupa les fils.

— C'est le moyen le plus sûr de nous garder contre toute supercherie, de ce côté, fit-il remarquer.

Je te prie, ma chère Ida, de faire descendre Chick et Patsy dans mon cabinet; quant à toi, descends de ton côté chez le droguiste du coin, et vois si tu réussiras à te mettre en communication avec le téléphone de Ten Itchi.

La gouvernante rentra dans la salle à manger et remit une carte au détective en disant que le visiteur était en bas dans le salon.

— Très bien! dites à ce gentleman qu'il patiente un peu; je suis occupé en ce moment, déclara le détective, dont l'intention était de ne parler au prétendu Mr. Alpheus Cary, car c'était son nom que portait la carte de visite, qu'en présence de son cousin Chick Carter, le frère d'Ida.

Il voulait, en outre, le faire filer par Patsy, après son départ.

Nick attendait encore ses deux aides lorsque Ida reparut précipitamment.

— Figure-toi quel hasard étrange! raconta-t-elle, hors d'haleine. Je sonne pour Ten Itchi, mais je ne peux obtenir la communication. Après un moment de réflexion, je demande la communication avec Mr. Cary. A peine ai-je prononcé ton nom que le gentleman à l'autre bout du fil déclare qu'il t'est très obligé de ton appel et qu'il te fait prier de venir le trouver le

plus vite possible à la Germania Bank. Il prétend avoir à te parler d'une affaire grave.

— Etrange, en effet! Tu dis que tu as parlé toi-même avec ce Mr. Cary? s'écria Nick Carter, bondissant de son siège.

— En tout cas, le gentleman qui se trouvait au domicile de Mr. Cary s'est fait passer pour tel, déclara Ida, un peu étonnée de l'effet produit.

— Dans ce cas, il faut que j'aille un peu sonder un visiteur qui attend en bas; car, à en juger par sa carte de visite, ce visiteur est Mr. Alpheus Cary en personne!

Et le détective gagna la porte avant qu'Ida eût pu poser une autre question.

Mais dans le salon, il n'y avait personne. Le visiteur s'était éloigné sans être aperçu.

On appela la gouvernante qui ne put fournir aucune explication.

Elle avait introduit le soi-disant Mr. Cary au salon et était ensuite retournée au sous-sol, pour y vaquer aux soins du ménage.

— Voilà le pot aux roses! fit Nick en souriant et en s'adressant à sa cousine. Ta supposition était juste; la Grive Brune a voulu me faire une visite sous les espèces de Mr. Cary, probablement pour me sonder.

Je n'ai plus qu'à me rendre immédiatement à la Germania Bank pour savoir ce que le vrai Mr. Cary peut avoir à me communiquer.

Une position embarrassante.

Comme le maître détective supposait que le visiteur mystérieux se tenait caché dans le voisinage de sa maison, il ordonna à Chick de marcher derrière lui.

Chick à son tour devait être suivi à quelque distance par Patsy, de même que celui-ci serait suivi par Ida.

De cette façon, Nick comptait qu'il serait assez facile d'établir s'il était ou non filé par un étranger.

Le maître ne se rendit pas à la Germania Bank par le chemin direct; car un signal, donné par Chick, lui fit supposer que quelqu'un était sur ses traces.

Il suivit donc un chemin en zigzag, pour «semer», s'il était possible, le curieux qui s'attachait à ses pas.

Chick avait, en effet, aperçu un jeune homme d'environ vingt-six ans qui était sorti d'une porte cochère dès que Nick avait paru dans la rue, et qui avait pris la même direction que lui.

Ce jeune homme ne se laissa pas dérouter; Chick remarqua, au contraire, que lorsque le maître entra dans les bureaux de la banque, le même individu se mit en faction devant.

Nick se fit annoncer au président de la banque et fut reçu par celui-ci avec toutes les marques d'une grande agitation d'esprit.

Mr. Cary était un homme maigre et sec, approchant de la soixantaine. Sa figure, rasée de près, avait cette expression molle et doucereuse commune aux personnes bigotes.

— Je suis infiniment charmé de faire votre connaissance, Mr. Carter, dit-il en le recevant. Mon cas est extrêmement pressant. On m'a, il est vrai, mis en garde contre vous, et...

— Je sais, interrompit Nick en souriant; la Grive Brune vous a défendu de vous mettre en rapport avec moi, n'est-ce pas?

— Mon Dieu! comment pouvez-vous savoir cela, s'écria Cary surpris.

— Je vous prie de me confier tout sans restriction, quelle que puisse être la cause de votre inquiétude, répliqua Nick en s'asseyant en face de son interlocuteur toujours agité.

— Je vous l'avouerai donc franchement; on m'a mis en garde contre vous et on m'a déconseillé d'entrer en rapport avec vous.

— Et qui a été cet aimable conseiller? Celui que je vous ai dit? demanda Nick en souriant.

— Oui, celui qui signe ses lettres: La Grive Brune.

— Montrez-moi ces lettres.

— Je ne sais vraiment pas si je peux m'y risquer, fit en hésitant le président qui baissait les yeux.

— Eh bien! Mr. Cary, je vous dirai de mon côté, que la même personne m'a fait savoir que vous avez déjà été mis à contribution par elle. Je désire voir tout à fait clair dans cette affaire. Si vous voulez me prêter votre concours, je serai peut-être en état de vous protéger si vous êtes dans le cas d'avoir besoin de ma protection; mais quoi qu'il en soit, que vous me donniez votre confiance, ou que vous me la refusiez, je considère comme mon devoir de découvrir cette personne et de la rendre inoffensive!

— En vérité, Mr. Carter, je voulais m'adresser à vous pour vous demander votre assistance, mais cette lettre...

— Montrez-moi cette lettre, répéta Nick d'un ton qui ne souffrait pas de réplique.

Cary prit en hésitant un papier dans son portefeuille et le tendit au détective.

Du premier coup d'œil, Nick Carter reconnut que c'était exactement le papier et l'écriture des deux lettres qu'il avait reçues lui-même.

En voici le contenu, plus que familier:

« Mon bon petit Papa!

Je dois vous mettre en garde contre un homme très dangereux, qui est un loup dans la peau d'une brebis, et qui s'appelle Nick Carter. Si vous vous mettiez en rapports avec ce coquin, il vous en cuirait. Dans l'état actuel, vous vous trouvez déjà en danger, mais si vous passiez outre, votre sort serait définitivement scellé.

La seule pensée de voir le si vertueux Mr. Cary démasqué devant les pieux fidèles de son église, me fait frémir. Vous ne soufflerez donc mot de votre déconvenue d'hier soir à cet impertinent Nick Carter. Du reste, j'attends sous peu votre visite, et il faudra bientôt m'apporter encore de l'argent. Je vous ferai savoir quand et où je vous attends. Ne manquez pas de venir, sinon j'enverrai les ravissantes photographies que vous savez à madame votre épouse. Les directeurs de votre banque, eux aussi, ne seront pas peu émerveillés de ce charmant portrait.

Donc soyez bien sage, mon vieux Papa, et ne vous adressez pas à Nick Carter, ou je vous ménage un scandale monstre.

La Grive Brune ».

Nick mit la lettre dans sa poche en souriant.

— Je crois qu'elle sera mieux gardée chez moi que chez vous. Mais, dites-moi, dans quelles circonstances avez-vous rencontré cette fille?

— Mon Dieu! que pareille chose ait pu m'arriver! gémit le président de banque en se tordant comme un ver sur son fauteuil.

Voyez-vous, Mr. Carter, je suis un homme de la vieille roche.

Je ne vis que pour ma famille et pour mes affaires... et, en dehors de cela, je mets tout mon orgueil à mener une vie irréprochable.

Vous devez savoir que je suis marguillier de mon église, et comme tel, chargé de visiter les pauvres.

J'ai reçu une lettre déchirante d'une vieille et respectable dame qui a été abandonnée d'une façon indigne par son mari; elle est restée malade dans un état complet de dénuement.

Son mari est un négociant considérable, qui était, hélas! un membre indigne de notre église, et dont la conduite choquante a été, les dernières semaines, condamnée à l'unanimité par la presse.

Donc, hier soir, je me mis en devoir de visiter la femme de notre indigne frère, car, je vous le répète, Mr. Risley faisait partie de notre communauté. J'y allais dans le but philanthropique de porter un modeste secours à cette malheureuse.

— Vous aviez reçu une lettre de Mrs. Risley; voulez-vous me la montrer?

A la grande surprise du détective, Cary produisit une feuille de papier absolument blanche qu'il lui remit, la mine piteuse.

— C'est précisément là un des raffinements de cette personne, dit-il en gémissant, pour répondre au regard interrogateur du détective.

— Quand j'ai reçu ce chiffon, hier matin, il contenait une lamentation de quatre pages de la prétendue Mrs. Risley, avec son adresse dans la Dix-septième Rue, et la prière d'aller la voir le soir, après sept heures. — A présent, il n'y a plus trace d'écriture sur le papier!

— De l'encre sympathique! fit Nick en souriant. Une encre chimique, qui a l'agréable propriété de s'évaporer au bout d'un certain nombre d'heures.

— C'est ce que j'ai pensé, soupira Cary.

Je suis resté ahuri, lorsque hier, après ma désagréable aventure, j'ai voulu reprendre la lettre et que je n'ai plus trouvé qu'une feuille de papier blanc.

Des déclarations que fit alors le président de banque au détective, il ressortait qu'il avait été reçu dans la maison de la Dix-septième Rue par une jeune personne aussi aimable que belle. Cette jeune fille l'avait introduit au salon en le priant de patienter un moment, et en disant que sa mère allait venir.

Cary ne pensa pas à mal et prit place dans le salon, presque entièrement plongé dans l'obscurité.

Il était à peine installé, lorsque la jeune personne, qui lui était d'ailleurs entièrement inconnue, rentra et s'assit tout à coup à côté de lui sur le canapé, dans un costume, ou plutôt une absence de costume extrêmement suggestive, et lui passa les bras autour du cou.

Au même instant, de derrière une portière, une lumière rapide comme un éclair, brilla, et le président, plein d'horreur et de confusion, reconnut qu'il venait d'être photographié subrepticement dans cette attitude plus que compromettante.

— Figurez-vous ma situation! continua Cary qui avait les larmes aux yeux. Si cette terrible photographie tombait sous les yeux de l'une de mes connaissances ou de l'un de mes frères en religion, je serais anéanti, ruiné, déshonoré! — Je me voyais calomnié, vilipendé de la façon la plus abominable.

J'ai vieilli honorablement, Mr. Carter, et, je peux le dire sans me vanter, — j'ai mené une vie exemplaire! Et maintenant, sur mes vieux jours, voilà qu'il m'arrive pareille mésaventure!

Le monde est méchant, jaloux, toujours prêt à croire le mal! On n'admettra jamais que j'ai été attiré dans un piège indigne. Non, on jasera, on chuchotera, on ricanera, d'autres s'indigneront, et tout le monde me

considèrera comme un débauché, un homme sans mœurs.

— Ah! juste Ciel! Mr. Carter, on me condamnera sans pitié; ma propre femme me méprisera; mes amis ne me connaîtront plus; on me destituera de mon poste, et tout cela uniquement parce que j'ai, par pur amour du prochain, voulu assister une femme abandonnée, pauvre et malade!

— Je me mets à votre place, Mr. Cary, répliqua le détective, qui avait de la peine à garder son sérieux devant le désespoir bien joué du banquier, lequel s'était évidemment laissé aller à bonne fortune offerte, et était ainsi tombé dans le piège qu'on lui tendait.

Si j'ai bien compris, cette inconnue vous a menacé de publicité et de diffamation, si vous refusez de payer son silence?

Etes-vous sûr qu'elle ait pris votre photographie?

— Hélas! Et quelle photographie! geignit le respectable président en se tordant les mains.

Elle m'a montré le cliché, en me menaçant de son revolver, pour m'empêcher de détruire la plaque.

J'étais près de me trouver mal, ajouta-t-il toujours sur le même ton larmoyant; car, même dans mes rêves les plus hardis, je ne me suis jamais trouvé dans une situation aussi risquée que sur cette effroyable photographie; et rien que la pensée que ma femme ou les anciens de l'église, ainsi que mes autres relations, pourraient me voir ainsi, en compagnie d'une pareille personne, me fait tournoyer la cervelle! Je vous en prie, Mr. Carter, procurez-moi le cliché et les épreuves!

Je payerai volontiers ce qu'il faudra, bien que je ne sois vraiment pas un homme riche, ayant pratiqué toute ma vie la bienfaisance, et ma main droite n'ayant jamais su ce que donnait ma main gauche!

— Et combien donc a donné cette main gauche, hier? s'informa Nick.

— J'ai dû, bon gré, mal gré, donner les cent dollars que j'avais destinés à la pauvre Mrs. Risley, avoua Cary avec une mine moitié figue, moitié raisin.

— Et comment cette aventurière a-t-elle pu supposer que vous vouliez vous adresser à moi? demanda encore le détective.

— Eh bien! dans ma colère, bien compréhensible, n'est-ce pas? je l'ai menacée de vous mettre à ses trousses. Mais j'ai été mis à la porte avec des rires moqueurs et d'une façon assez rude.

J'étais, du reste, bien décidé à m'en remettre à vous, car mon bon sens me dit que cet affreux portrait sera utilisé pour tirer de moi de l'argent comme on exprime le jus d'un citron.

Mais, lorsque, après une terrible nuit d'insomnie, passée dans les larmes et la prière, je suis venu à la banque, ce matin, j'ai trouvé cette lettre; — et comme je venais de téléphoner à votre cousine que je vous priais de venir me trouver au plus vite, j'ai complètement perdu la tête.

— Soit! je me charge de votre cas, dit le détective en se levant; car il me semble bien que vous allez être l'objet d'un chantage soigné. N'entreprenez rien que nous n'ayons encore conféré ensemble.

Il est possible que je sois de retour dans une ou deux heures.

Dans la rue, Nick Carter retrouva Chick et Ida.

— Ai-je été suivi? s'informa le détective.

— Certainement. Un jeune homme élégant, d'environ vingt-cinq ans, t'a suivi depuis notre maison jusqu'à la banque, répondit Chick.

Il ressemblait, du reste, plus à une femme qu'à un homme, par l'expression douce et délicate de sa physionomie.

— Et qu'est devenu cet intéressant jeune homme?

— Il a bientôt continué son chemin avec un sourire étrange, et Patsy a pris la filature.

— Exactement comme je m'y attendais, déclara le détective.

Suivez-moi; nous avons mis la main sur une affaire qui vaut qu'on y réfléchisse mûrement. Nous allons entrer dans un hôtel du voisinage, où nous pourrons causer sans être dérangés.

Les résultats d'une chasse.

Patsy avait entrepris la poursuite du jeune inconnu, avec le triple objet d'établir qui il était, avec qui il entretenait des relations, et où il demeurait.

Le jeune détective se conduisit avec la plus grande prudence. Il chercha tout d'abord à s'assurer si le jeune homme se doutait ou non qu'il était filé.

Dix minutes s'écoulèrent sans que rien motivât la supposition qu'il soupçonnait quelque chose.

D'un pas élastique, l'étranger se dirigea vers Broadway, qu'il remonta en grande hâte, sans regarder ni à droite ni à gauche, et sans se retourner.

Patsy eut assez de peine, à cause du grand mouvement de circulation dans cette large voie, une des plus animées de New-York, à ne pas perdre de vue son homme.

Lorsque le jeune homme arriva en vue du bâtiment à vingt étages de la compagnie d'assurances sur la vie, la New-York, il hâta le pas et entra par une de ces portes tournantes en forme de croix, continuellement actionnées par un moteur électrique, et dont le but est de préserver le vestibule des courants d'air.

Patsy hâta le pas de son côté, car le danger de voir son gibier lui échapper, était imminent.

Ces maisons hautes, que les Américains appellent si pitoresquement des gratte-ciel, des «sky-scrapers», avec leurs nombreux ascenseurs, fonctionnant tous à la fois, sont, en effet, très propres à favoriser la fuite de quelqu'un qui se sent poursuivi.

Au moment où Patsy se glissa dans l'entrée, il aperçut son homme, dans la rotonde des ascenseurs, — il n'y en a pas moins de dix, — à l'autre bout de l'immense galerie.

— Ça se gâte! murmura Patsy. Ma seule chance est que le gaillard ne puisse pas atteindre un des ascenseurs avant moi.

Patsy passa en coup de vent, sans s'inquiéter de l'étonnement des personnes présentes.

Il se précipitait vers la rotonde.

Il arriva juste à temps pour voir la grille de l'un des ascenseurs se fermer sur un certain nombre de personnes, parmi lesquelles, l'homme qu'il poursuivait.

Déjà l'ascenseur était en mouvement.

Furieusement désappointé, Patsy se fût volontiers donné des gifles lui-même. Mais il remarqua presque aussitôt que l'ascenseur qui montait était un ascenseur express, lequel ne s'arrêtait qu'au dixième étage, tandis que celui qui allait suivre devait s'arrêter à chaque étage.

Il entra rapidement dans ce second «lift» et se dissimula parmi les personnes qui l'encombraient déjà, de telle manière qu'il eût été difficile de le distinguer au milieu de cette foule serrée.

En dépassant le neuvième étage, il vit diagonalement au-dessus de sa tête, le jeune homme encore dans l'autre ascenseur, cherchant d'un air soupçonneux à examiner les personnes que contenait l'ascenseur de la cage voisine.

A ce moment son ascenseur s'arrêtait au dixième étage, et il en sortit avec ses compagnons d'ascension.

Dès que le «lift» où se trouvait Patsy, eut à son tour atteint le dixième étage, le jeune détective s'élança dehors, et dégringola l'escalier.

Il ne lui avait pas échappé que quelqu'un descendait précipitamment les marches, entre le neuvième et le huitième étage.

Cet homme portait toute la barbe et était brun, comme Patsy put le voir en se penchant sur la rampe. Or, l'individu qu'il poursuivait était imberbe et d'un blond clair.

Cependant, l'habillement étant le même, Patsy en conclut sans hésitation que l'homme s'était en quelques secondes affublé d'une perruque et d'une fausse barbe.

Pour aller plus vite, Patsy enfourcha la rampe et s'y laissa glisser, comme font les gamins imprudents.

Le poursuivi s'en aperçut, et se mit à descendre quatre à quatre.

La chasse continua ainsi jusqu'à ce qu'on eût atteint l'étage où se trouvent les bureaux de la grande société d'assurances.

L'homme se hâta d'entrer dans le bureau le plus proche, ayant Patsy sur les talons, pour ainsi dire.

Il pénétra dans une pièce meublée de nombreux pupitres devant lesquels une vingtaine d'employés déployaient une activité soutenue.

Là, l'inconnu se retourna brusquement et attendit l'approche de Patsy.

Contre l'attente de celui-ci, l'homme brun et barbu ne semblait pas être déguisé.

Si ses cheveux et sa barbe n'étaient pas réels, ils étaient étonnamment bien fabriqués, et appliqués avec un art extraordinaire.

L'étranger regarda le jeune détective, un sourire sarcastique sur les lèvres.

— C'est moi que vous suivez? demanda-t-il brièvement.

— Sans doute! répondit Patsy du même accent bref, tout en l'examinant de son regard inquisiteur.

— Et pourquoi me suivez-vous?

— Vous le savez fort bien!

— Eh bien! vous m'avez rattrapé. Que me voulez-vous à présent?

C'est ce que Patsy se demandait à lui-même, non sans une certaine perplexité; mais, avec sa présence d'esprit ordinaire, il répliqua nettement:

— Je désire savoir qui vous êtes et comment vous vous appelez?

— Et d'où vous vient cette étrange curiosité?

— C'est mon affaire, déclara Patsy.

Il ne savait vraiment pas quelle autre chose il aurait pu dire, car il ignorait parfaitement lui-même pourquoi il filait cet homme.

Il avait pris la filature sur la simple indication de Chick, et ne savait pas du tout de quoi il s'agissait au fond.

— Je satisferai volontiers votre curiosité, fit l'inconnu en souriant.

Je m'appelle George Vernon, et je suis l'un des inspecteurs privés de cette société d'assurances.

J'ai suivi ce matin Nick Carter, parce que j'ai cru qu'il s'occupait d'une affaire que j'ai prise moi-même en mains.

Quand je me suis aperçu de mon erreur, j'ai abandonné la piste

A ce moment, l'un des employés supérieurs de la société s'approcha des deux hommes qui parlaient avec une certaine animation.

Patsy le connaissait bien. Il lui adressa immédiatement la parole et s'informa si l'homme qui était près de lui, était au service de la New-York Assurance Company.

— C'est plus que je ne saurais vous dire, déclara le directeur en souriant.

Comment connaîtrais-je personnellement tous nos employés? Rien que dans cette maison, nous en avons mille.

— Je suis employé au service de l'inspection, déclara Vernon respectueusement.

— De quoi s'agit-il, Patsy? s'informa le directeur, en passant amicalement son bras sous celui du jeune détective. Venez, nous allons trouver l'inspecteur en chef; il saura nous renseigner.

Mais à peine le directeur trop complaisant se fut-il placé entre Patsy et le soi-disant inspecteur, que celui-ci saisit l'occasion et traversa, en courant comme un furet, la salle encombrée de pupitres, pour disparaître par la porte opposée.

Il va sans dire que Patsy secoua énergiquement le bras du directeur qui le regardait ébahi, et qu'il courut après son homme.

Mais la porte s'ouvrait malheureusement en dedans, ce qui fit perdre encore une seconde précieuse au détective.

Lorsqu'une seconde plus tard, il pénétra dans la pièce attenante, qui n'était pas moins vaste que la première, il vit que l'homme filé était déjà à l'autre bout.

La vue d'un fugitif, poursuivi de près par un homme hors d'haleine, derrière lequel s'avançait en pressant le pas l'un des plus importants fonctionnaires de la société, mit naturellement tout le bureau sens dessus dessous.

Les employés se levèrent de leurs tabourets, et, se poussant et se bousculant, envahirent le couloir réservé au public et séparé de la région des pupitres par une balustrade de bois.

Avant que Patsy se fût frayé un passage entre ces gens curieux qui l'interpellaient et le questionnaient, et qu'il eût pu atteindre l'autre porte, le faux inspecteur avait disparu.

Patsy eut beau se précipiter dans le corridor; toutes ses recherches furent désormais vaines; le fugitif avait su profiter de cette minute pour se rendre invisible.

— Mais, mon cher Patsy, me direz-vous ce que signifie cette chasse insensée à travers nos bureaux? s'informa le directeur qui, à son tour, entrait dans le corridor.

— Cet homme est un malfaiteur; je n'en veux pour preuve que la désinvolture avec laquelle il a su se tirer de mes mains, dit Patsy d'un ton bourru, en réprimant violemment la colère qui montait en lui.

Dites-moi, au moins, je vous prie, si, parmi vos employés, vous avez un inspecteur du nom de George Vernon?

Le directeur s'enquit auprès d'un des employés, et conduisit enfin Patsy dans un bureau où ils trouvèrent un homme assis devant un pupitre et plongé dans l'étude de pièces et de papiers.

Il se leva dès qu'il vit entrer le directeur, et déclara que l'inspecteur George Vernon était un de ses subalternes, et qu'il se trouvait dans la pièce à côté.

— Eh bien! appelez-le, ordonna le directeur.

Un homme maigre et fluet, à l'air intelligent, contrastant en tout dans son extérieur avec celui que Patsy venait de filer, entra aussitôt dans la chambre.

C'était le vrai George Vernon. Lorsqu'il eut été mis au courant de l'affaire, il déclara s'être trouvé, par hasard, la veille, dans un hôtel du haut de la ville, avec un homme répondant à la description faite par Patsy.

Il avait traité avec lui, à propos d'une police d'assurance, et dans le courant de l'entretien, il lui avait donné son nom et son adresse.

— Allons! pardonnez-moi, Directeur, d'avoir été la cause de ce fâcheux dérangement, fit Patsy, en essayant sans succès de sourire.

Il est vrai que mon homme m'a faussé compagnie, mais je sais, du moins, maintenant que c'est bien un malfaiteur.

Je l'ai, du reste, si attentivement regardé que, désormais, je le reconnaîtrai sous n'importe quel déguisement.

Il a un port d'épaules tout à fait particulier, et je mets en fait qu'il n'y en a pas deux sur mille qui se tiennent comme lui.

Il trotte menu et tourne les genoux en dedans comme les femmes. Il est imberbe; car il portait certainement une perruque et une fausse barbe, mais si artistement faites, que moi-même je m'y suis laissé tromper tout d'abord.

Enfin, il a un grain de beauté à gauche du menton, et cela, il ne peut pas le faire disparaître.

Je vais me dépêcher, il se peut que je le trouve encore dans la rue.

Le jeune détective prit poliment congé. Puis, comme il restait indécis dans l'escalier, une idée subite lui passa par la tête et il chercha immédiatement

un endroit isolé, où il pût à la hâte procéder à un changement de toilette.

Il était entré dans la maison en jeune élégant. Il en sortit sous la forme d'un vieillard valétudinaire qui pouvait bien avoir soixante ans. Il boitait et une toux déchirante le secouait.

Il ne regagna pas la rue avant d'avoir imploré l'aumône d'une voix lamentable et la main tendue, auprès des personnes qui circulaient dans la rotonde.

Enfin le concierge de service le mit à la porte de l'édifice avec de rudes paroles.

Le vieillard continua à mendier sur le trottoir, jusqu'à ce que le même concierge le chassât aussi de là en le menaçant de le faire arrêter.

Pendant tout ce temps, il avait promené ses yeux sagaces de tous les côtés, et il avait remarqué sur le trottoir en face un homme qui observait attentivement la grande porte de sortie du «sky-scraper».

Lorsque le concierge le chassa, pour la seconde fois, Patsy saisit l'occasion par les cheveux et, traversant la rue en boitillant, il se posta près de l'homme qu'il avait remarqué.

Un instant suffit à Patsy pour reconnaître que cet homme était déguisé.

Cependant, Patsy continuait, sans se troubler, à tendre la main à tous ceux qui sortaient, toutes les fois qu'aucun policeman n'était en vue. Mais en réalité, il observait l'homme déguisé, lequel, de son côté, ne perdait pas une seconde de vue la façade de la compagnie d'assurances.

Enfin l'inconnu se décida à s'éloigner, comme à contre-cœur. Le jeune détective le suivit, et se sentit envahi par un sentiment de joie farouche.

C'est que, dès que l'individu suspect se fut mis en marche, le jeune détective avait reconnu à sa démarche, l'homme — ou la femme — qui s'était joué de lui Il marchait à la façon des femmes, les genoux en dedans et avec un balancement des hanches qui aurait plus de grâce dans une robe que sous les pans d'une jaquette.

Le personnage déguisé entra dans un hôtel, s'assit dans la salle de correspondance, prit du papier à lettre et des enveloppes dans la poche de son vêtement, et se mit à écrire d'une main rapide quelques missives.

Aussitôt, Patsy chercha un endroit dans le voisinage où il pût encore changer son extérieur. Puis il entra également dans la salle de correspondance et prit un siège tout près de son homme, toujours occupé à écrire des lettres.

Lorsqu'il en eut écrit deux, il se leva et, toujours suivi à son insu de Patsy, il se dirigea vers l'American District Telegraph Office. Il y remit les lettres pour les faire porter par un exprès comme dépêches urgentes.

Du bureau du télégraphe, l'étranger retourna directement à l'hôtel et se fit donner par l'employé la clef de la chambre quatre-vingt-dix-huit en disant:

— Je suis fatigué, je vais me reposer un peu. Faites-moi appeler à deux heures, mais pas plus tard.

Là-dessus, il monta à sa chambre.

Patsy ne perdit pas son temps. Il sut obtenir l'autorisation de feuilleter le livre des étrangers, et découvrit que l'occupant de la chambre quatre-vingt-dix-huit était un nommé Harold Stanton.

Il se tourna vers l'employé et lui demanda:

— Depuis combien de temps ce Mr. Stanton habite-t-il l'hôtel?

— Il n'est descendu que d'hier soir.

— Pouvez-vous me donner sur son compte de plus amples détails?

— Aucun, repartit l'employé de l'hôtel en secouant la tête. Mr. Stanton est arrivée ici hier soir et a payé deux jours d'avance; mais il n'a pas occupé sa chambre la nuit dernière.

Le jeune détective, préoccupé, se rendit au bureau du télégraphe et, après quelques difficultés, il parvint à persuader l'employé de service de lui laisser voir les adresses des deux lettres apportées par Stanton.

L'une était adressée à Nick Carter, l'autre à Mr. Alpheus Cary.

Comment les choses s'étaient réellement passées.

Nick Carter, après avoir causé sérieusement avec Chick et Ida, des renseignements qu'ils avaient recueillis, envoya Chick à la maison de la Dix-septième Rue, où Mr. Cary était tombé dans un si joli traquenard, afin d'y continuer, s'il y avait lieu, les recherches sur place.

— Je ne crois pas que tu y trouves grand'chose, fit le maître; il est probable que la maison est déjà abandonnée.

Cependant il se peut que tu parviennes à apprendre encore quelque détail.

Bientôt après un visiteur se fit annoncer.

Nick jeta un coup d'œil sur la carte, mais le nom qu'il y lut lui était tout à fait inconnu. C'était celui d'un Mr. Richard F. Mountain.

Il fit monter le visiteur dans son cabinet.

Du premier coup d'œil, Nick reconnut dans celui qui entrait l'un de ces négociants comme on en voit tous les jours des centaines dans Wall Street, un de

ces hommes quelconques, qu'on dirait sortis du même moule, tant ils offrent dans le costume, l'attitude, le geste et la voix une ressemblance de vulgaire banalité.

— Mr. Carter, je viens à vous pour recourir à vos conseils, dit Mr. Mountain comme entrée en matière, après que le détective se fut assis en face de lui.

Ne serons-nous pas dérangés, et pouvez-vous vous charger de mon affaire?

— Nous ne serons pas dérangés; mais avant de me charger de votre affaire, il faut d'abord que je la connaisse, déclara tranquillement Nick.

— Voilà; il s'agit d'une vilaine histoire de chantage.

— Vous ne voulez pas parler de la Grive Brune, par hasard? demanda le détective, cédant à une inspiration soudaine.

Mountain demeura interdit et jeta un regard interrogateur au détective.

— En effet, les lettres de chantage sont signées de ce nom.

— Dans ce cas, je me charge de votre affaire sans plus d'enquête, car j'ai déjà entamé la lutte contre cette personne, déclara Nick.

Dites-moi ce que vous avez à me communiquer. Surtout ne me cachez pas la moindre chose. Vous devez plutôt voir en moi un confesseur, qui vous promet, naturellement, la plus stricte discrétion!

Confessez-vous donc sans détours, et dévoilez-moi, dans les détails les plus secrets tout ce qui a trait à votre affaire.

— Eh bien! commença le visiteur, je suis agent d'assurances et courtier en immeubles. J'ai souvent entre les mains de très gros dépôts d'argent, des sommes considérables qui me sont confiées pour les placer sur hypothèques ou en achat de biens-fonds.

Ma réputation est bonne, de même que ma situation financière.

Mais il y a quelque temps, je m'étais laissé aller à de mauvaises spéculations. La chose tourna à la crise, et si gravement que j'allais perdre ma fortune jusqu'au dernier cent, si je ne pouvais pas verser une somme déterminée comme couverture.

Dans cet embarras, le pire que j'aie eu de ma vie, je pris de l'argent qui m'était confié pour couvrir mon déficit.

J'avoue que c'était un honteux abus de confiance de ma part, et une chose dont ma clientèle ne me croirait jamais capable.

A peine eus-je commis cet acte de désespoir, que le propriétaire de l'argent que j'avais détourné, en eut besoin pour une autre destination et me le réclama.

Je réussis, sous toute sorte de prétextes, à le faire patienter pendant deux ou trois jours; mais tous mes efforts pour me procurer d'un autre côté ce qui me manquait, furent vains.

Dans mon désespoir, je pris le parti de me suicider, et j'écrivis une déclaration, à lire après ma mort, dans laquelle j'avouais ma faute en exprimant mon repentir.

Le jour où devait avoir lieu le paiement, et qui, par conséquent, devait être le jour de ma mort, je reçus de mon client une dépêche m'annonçant qu'il ne pourrait venir à New-York que dans une semaine, et qu'il me priait de tenir jusque-là les fonds à sa disposition.

Ce court répit me remplit d'une énergie nouvelle.

A cette époque, la bourse était très houleuse; les cours montaient et tombaient tous les jours; au point que ces fluctuations affectèrent le marché financier dans tout l'univers.

Je ramassai les derniers cents qui me restaient, et je me lançai dans une spéculation effrénée.

Dans le délai qui m'était accordé, non-seulement je gagnai la somme que j'avais détournée, mais je devins puissamment riche.

Pendant que s'opérait cette révolution complète dans ma situation, je n'avais pas eu, vous le comprendrez, un seul moment de libre, ni jour ni nuit. Le travail que m'imposaient ces spéculations, pour être menées à bonne fin, accaparèrent tout mon temps, et j'oubliai tout à fait dans mon bureau la déclaration qui contenait l'aveu de ma faute.

Lorsque j'y pensai et que je voulus reprendre cette pièce pour la détruire, elle avait disparu.

Je restai d'abord comme foudroyé; puis je tournai et retournai tous mes papiers, vidai mes tiroirs, et mes casiers, visitai minutieusement tout, mais ne retrouvai point un document si compromettant pour ma réputation d'intégrité.

Peu à peu, ne voyant arriver rien qui pût m'inquiéter, j'endormis mes craintes en supposant que, dans ces journées d'extrême agitation, j'avais moi-même détruit cette preuve de ma culpabilité et que j'avais complètement perdu le souvenir d'une action accomplie, pour ainsi dire machinalement.

Mais hier, on m'a présenté une copie de ma confession en me proposant de m'en vendre l'original et la copie pour cinquante mille dollars.

J'ai obtenu, pour me décider, un sursis jusqu'à demain.

Voilà toute mon histoire, et il ne me reste plus qu'à déclarer que, sous aucun prétexte, je ne me soumettrai aux exigences des escrocs.

Mais si je ne veux pas être la victime d'un chantage, je ne voudrais pas être exposé à une diffama-

tion; il m'est insupportable de penser que j'aurais à rougir devant les personnes avec qui je suis en relations d'affaires. Et d'ailleurs la publicité donnée à cette pièce ruinerait mon crédit.

Ce n'est pas qu'en soi, cela ait beaucoup d'importance, car je suis assez riche pour pouvoir vivre de mes revenus sans aucun souci. Mais je ne voudrais pas avoir à expier, par cette tache infamante, le seul acte par lequel je me sois jamais, dans toute ma carrière, écarté du chemin de l'honneur.

Tenez, Mr. Carter, veuillez lire la lettre que j'ai reçue ce matin, et vous en saurez sur mon cas aussi long que moi-même.

Au premier coup d'œil, Nick reconnut le papier à lettre et l'écriture. C'était encore une lettre de la Grive Brune.

«Mr. Richard F. Mountain!

Contrairement à mes habitudes, je vous ai accordé un délai de deux jours, pour vous permettre de satisfaire à ma demande. Je l'ai fait, dans la pensée que vous aviez besoin de ce temps pour vous procurer la somme nécessair

Toute réflexion faite, je m'aperçois, après notre entretien, que vous ne m'avez donné aucune promesse ferme. J'ai donc peut-être été bernée; mais cela n'arrivera certes pas une deuxième fois.

Il faut que demain, sans faute, vous portiez à un endroit que je vous ferai connaître, la somme complète, jusqu'au dernier dollar.

Mais prenez garde à vous! Ne faites appel, sous aucun prétexte, aux services du nommé Nick Carter. Si vous tenez à votre honneur, vous ne lui parlerez seulement pas.

La Grive Brune».

— Dites-moi, comment cet argent vous a-t-il été demandé? s'enquit le détective, tenant toujours la lettre à la main et fixant sur son nouveau client un regard interrogateur.

— Un jeune homme, qui n'a pas dit son nom, est venu me trouver hier dans mon bureau — et, bien que je fusse en train de traiter une affaire avec d'autres personnes, il s'approcha de ma table de travail et posa une pièce écrite devant moi, en disant simplement: — Il ne s'agit, il est vrai, que d'une copie, mais elle est assez importante pour mériter toute votre attention.

Je lus la pièce, et naturellement je m'empressai de prendre le jeune homme à part, pour apprendre en somme ce qu'il me voulait.

Il me répondit qu'il agissait d'après les ordres d'une autre personne; que celle-ci exigeait cinquante mille dollars en échange de ma confession.

Comme mon cabinet était rempli de clients, tous gens qui ont une foi absolue en mon intégrité, vous comprenez que je ne pus pas entrer dans de plus amples explications; je me vis obligé de demander deux jours pour réfléchir, ce qu'on m'accorda, du reste, d'assez mauvaise grâce.

— Bon! fit Nick Carter, méditant. Soupçonnez-vous qui peut être ce jeune homme?

Mountain secoua la tête en signe de dénégation.

— Vous n'en savez pas plus long sur la personne qui l'avait chargé de la commission?

— Je ne me fais pas la moindre idée de cette Grive Brune.

— Vous ne soupçonnez personne qui aurait pu inspirer le coup?

— Je ne sais trop que vous répondre. J'avais une dactylographe que j'employais dans mon bureau. Elle m'a quitté subitement, et juste avant le moment où la pièce en question m'a manqué.

Je me suis maintes fois demandé si cette jeune fille était pour quelque chose dans sa disparition.

Elle s'appelait Alberta Curtis.

— Avez-vous eu de ses nouvelles depuis qu'elle a quitté votre maison?

— Oui, immédiatement après son départ. Elle appartient à une bonne famille du Sud, qui a eu des revers de fortune, et elle est partie avec un homme marié. C'est même la raison pour laquelle elle m'a quitté si brusquement.

J'ai appris que sa famille l'avait reniée à cause de ce coup de tête.

— Savez-vous par qui la jeune fille a été enlevée?

— Un nommé Charles Stymer; c'est tout ce que j'en sais.

A cet instant, Patsy entra dans la chambre et, voyant qu'il y avait une visite, voulut se retirer discrètement. Mais le détective lui fit signe de rester.

— Je vous présente mon aide, Patsy Murphy, Mr. Mountain. Malgré sa jeunesse, c'est l'un de mes collaborateurs les plus capables.

Veuillez excuser cette interruption, mais je voudrais lui adresser quelques questions concernant nos affaires.

Eh bien! Patsy, as-tu filé ton homme? demanda Nick au cadet de ses aides.

— Certainement, Maître! Ça été une véritable chasse à courre!

— As-tu pu l'approcher assez, pour te mettre sa physionomie dans la tête?

— Sans doute, car j'ai causé avec lui.

— Eh bien! décris-le-nous!

Immédiatement, Patsy donna une description extrêmement claire et précise de l'homme dont il avait fait la connaissance sous le nom de Harold Stanton.

Mountain écoutait avec une surprise croissante le récit du jeune détective; enfin, n'y tenant plus, il s'écria:

— Mais c'est mon visiteur d'hier, en chair et en os!

— Dans ce cas, la Grive Brune est en même temps homme et femme, observa Nick en souriant.

— Je ne comprends pas! avoua Mountain étonné.

— Probablement pas, mais que ceci vous serve de consolation: moi-même, je n'ai pas encore pénétré assez avant dans ces affaires, pour comprendre entièrement.

Je m'occupe déjà d'un autre cas de chantage dans lequel la Grive Brune s'est montrée comme femme.

Dans votre cas, c'est un jeune homme qui joue le rôle principal.

Mais puisque cette intéressante personne parle d'elle au féminin, considérons-la comme une femme jusqu'à plus ample informé.

Cette aventurière est une dangereuse coquine; elle a exploité Chicago, Boston et Philadelphie, sans qu'on ait pu la saisir.

A présent, elle a transporté le théâtre de ses exploits ici, à New-York. Je crois que c'est par vous qu'elle a commencé ses agissements, et que le cas qui m'a déjà été confié n'est que le numéro deux.

Que ce soit un homme ou une femme, ou tous les deux à la fois, c'est toujours une nature de criminel, agissant avec autant de hardiesse que d'astuce, avec autant de prudence que de décision.

— Je voudrais vous faire une question, Maître, fit Patsy. Avez-vous reçu une nouvelle lettre de la Grive Brune?

— Sans doute; pourquoi demandes-tu cela?

— Parce que le gaillard que j'ai filé vous a envoyé une lettre.

Nick prit un papier sur son bureau et le passa au cadet qui lut ce qui suit:

«Mon cher Nick Carter!

Tu es vraiment beaucoup plus fort que je ne croyais. Je suis ravie de mesurer les ressources de mon esprit avec toi; ça en vaut la peine. Ton collaborateur Patsy est un amour de galant homme. Il a failli me mettre à quia. Pauvre garçon! il aurait été si heureux de m'arrêter, s'il en avait seulement eu le plus petit prétexte. Je n'ai pu lui échapper que grâce à un hasard propice.

Mais tout cela n'est que secondaire.

Le véritable but de cette lettre est de te faire comprendre que tu sers mal les intérêts de mon cher Mr. Cary. Laisse-le se débrouiller tout seul! Même si tu devais réussir à l'empêcher de financer, tu ne ferais que hâter sa perte. Sa seule voie de salut est de se mettre à ma merci. La Grive Brune».

Patsy écrivit le nom d'Alpheus Cary au bas de la lettre et la rendit au détective.

— Elle a écrit en même temps à cet homme, fit-il laconiquement.

— Ah! il faut que je sache immédiatement le contenu de cette lettre! s'écria le détective en se levant vivement.

Une des particularités de cette affaire consiste précisément dans la fréquence des lettres impertinentes qui me sont adressées, expliqua-t-il à Mountain.

Avant que vous ne m'ayez soumis votre cas, je ne pouvais pas découvrir un motif raisonnable à ces lettres. Vos révélations m'en fournissent l'explication. Votre cas est réellement celui qu'il faut prendre au sérieux.

La Grive Brune désire en détourner notre attention jusqu'à ce qu'elle soit parvenue à ses fins, et elle veut nous faire croire que son action se porte uniquement sur l'autre affaire, qui m'a déjà été soumise.

J'avoue que sa tactique est aussi nouvelle qu'originale. En nous ouvrant une piste dans le cas secondaire, elle espère que nous ne verrons pas les traces du cas principal. C'est une manière de donner le change. Mais nous ne le prendrons pas.

Rentrez tranquillement à votre bureau, Mr. Mountain. Dès que mon aide Chick sera libre, il ira vous trouver. Toute sa tâche consistera à se familiariser du mieux qu'il pourra avec votre physionomie.

Donnez-lui en toutes les facilités. Si vous deviez recevoir une nouvelle lettre, vous la remettriez à mon cousin. Vous l'informeriez également, si la Grive Brune vous donnait rendez-vous en un lieu déterminé. Il faudrait surtout m'en informer moi-même au plus vite.

Et maintenant, mon petit, Chick doit se trouver quelque part dans la Dix-septième Rue, dit-il à Patsy. Cherche-le, et envoie-le au bureau de Mr. Mountain.

Mr. Mountain prit congé avec de vives protestations de gratitude.

Il déclara franchement qu'il se sentait soulagé d'un poids immense depuis qu'il savait ses intérêts entre les mains expertes du célèbre détective.

Celui-ci retourna sans perdre de temps à la Germania Bank. Il y trouva le rigide Mr. Cary prêt à s'effonder complètement.

Un exprès lui avait remis une nouvelle missive de l'aventurière.

Cette lettre était ainsi conçue:

«Petit Papa de mon cœur!

Le petit cadeau de la nuit dernière n'a été que la goutte d'eau sur la pierre brûlante.

Le prix des tramways est si élevé à New-York qu'il me faut absolument quelques centaines de dollars de plus.

Tu devras être sur le coup de cinq heures au coin de la Quatrième Avenue et de la Vingt-huitième Rue. Surtout sois exact, car tu y trouveras quelqu'un qui te conduira chez moi.

Mais n'oublie pas de bourrer ton portefeuille de banknotes. Ne t'avise pas de désobéir, si tu ne... Mais tu sais bien ce que je veux dire, vieux farceur! »

Lorsque Nick eut terminé la lecture de cette lettre, Cary qui était sur le point d'éclater en sanglots, lui remit une photographie qu'on lui avait également envoyée.

Du premier coup d'œil, le détective reconnut que c'était une photographie faite au magnésium.

Le personnage principal, plus ou moins involontaire, en était le digne Mr. Cary; il s'y trouvait, en outre, une jeune dame en toilette assez légère.

Mais tandis que celle-ci avait su veiller à ce que ses traits ne fussent pas visibles, la figure du digne marguillier ressortait nettement avec une ressemblance indéniable.

Ajoutons que l'attitude des deux personnages était à ce point suggestive, que Nick Carter eut de la peine à réprimer un sourire.

— Ma foi, Mr. Cary, fit le détective posément, vous avez raison. Ce portrait n'a pas besoin de commentaire. En tous cas je ne saurais vous refuser mon admiration, car, à en juger d'après votre expression, vous avez su faire très bonne mine à mauvais jeu.

— Mais, mon cher Mr. Carter! gémit Cary. Je vous jure, je voudrais m'arracher un à un les quelques cheveux qui me restent... Ce sourire incroyable sur mes traits est une infamie de plus! Je ne sais même pas sourire ainsi... Cet infâme sourire a dû y être mis après coup, par des retouches!

— Je ne crois pas que vous parviendrez à faire accepter cela, Mr. Cary, fit le détective, la voix sèche. Nous n'avons pas encore réalisé dans l'art de la photographie des progrès tels qu'on puisse changer une expression de terreur en une expression de bien-être intense!

— Si seulement je pouvais mettre la main sur cette femme! s'écria le digne Mr. Cary en déchirant avec colère la funeste image en mille morceaux.

— Qu'à cela ne tienne! répondit Nick en souriant. Il vous en est offert une excellente occasion; vous n'avez qu'à vous trouver à cinq heures au coin de la rue indiquée.

— Pas pour un million, c'est-à-dire, si j'avais un million! dit le président de la banque; et il ajouta, en reprenant son ton plaignard:

— Malgré ma position, je suis un homme très peu aisé, et des chantages pareils m'amèneront infailliblement à la faillite.

— Eh bien! restez tranquillement où vous êtes, Mr. Cary. J'aurai soin que, malgré cela, cette jeune personne, qui se révèle sous des aspects toujours nouveaux et divers, n'ait pas à vous attendre en vain au coin de la rue.

Il faut croire que le célèbre détective réussit à réaliser ce prodige.

En effet, bien que le digne Mr. Cary n'eût pas quitté sa maison de banque, on le vit apparaître dans la rue, un peu avant cinq heures, et se rendre tout droit au coin de la Quatrième Avenue et de la Vingt-huitième Rue.

Le double de Mr. Cary.

Si le directeur de la banque avait passé à cinq heures au coin de la Quatrième Avenue et de la Vingt-huitième Rue, il aurait certainement juré que le vieux gentleman qui attendait là, était Alpheus Cary, le président bien connu de la Germania Bank.

Le vieux gentleman regardait dans toutes les directions, avec inquiétude, examinant attentivement la figure de chaque personne qui s'approchait de lui.

Il trahissait une agitation nerveuse qui prouvait que le motif qui l'amenait au coin de cette rue passante, ne lui était nullement agréable.

Au coup de cinq heures, un jeune homme, en qui Patsy aurait reconnu son ami Harold Stanton, vint au vieux gentleman qui attendait depuis quelques minutes.

— Si je ne me trompe, vous êtes Mr. Cary? demanda-t-il en le saluant poliment.

— C'est mon nom, fit nerveusement le président de banque.

— Je croyais bien vous reconnaître, fit l'arrivant.

— Etes-vous l'homme qui...

— Où en sont les cours aujourd'hui, Mr. Cary? interrompit précipitamment l'étranger. Je me suis laissé dire que certains papiers photographiques ont atteint une hauteur vertigineuse.

— Il y a longtemps que je me sens pris de vertige! gémit Mr. Cary, en s'apprêtant à suivre le jeune homme.

— Ainsi vous voilà tout prêt à me suivre? reprit celui qui devait lui servir de guide.

— Oui; c'est-à-dire — non; je veux dire, oui; ou plutôt, c'est pour cela que je suis venu ici! bégaya Mr. Cary en regardant autour de lui comme s'il cherchait du secours.

Etes-vous le — le gentleman qui a été envoyé ici — pour —

— Je suppose, Mr. Cary, que vous jouez franc jeu?

— Sans doute, c'est-à-dire, non, ou plutôt, que voulez-vous dire?... Je ne joue jamais, affirma Mr. Cary

— Etes-vous seul?

— Tout à fait seul!

— Personne n'est venu avec vous?

— Non, pas le moins du monde.

— Donnez-vous votre parole d'honneur que, à part vous, Nick Carter, ou personne autre ne se tient pas dans le voisinage?

— Je peux le jurer sur ma vie sans reproche, que, à part moi, dans le voisinage, ni de près, ni de loin, il n'y a aucun Nick Carter! assura vivement Mr. Cary.

— Bon, je veux bien me fier à votre parole. Mais si vous me trompiez, ce serait vous qui en supporteriez les conséquences. Suivez-moi.

Le jeune homme descendit avec Mr. Cary la Vingt-huitième Rue jusqu'à Lexington Avenue.

Là, il tourna le coin et entra avec le vieux gentleman sous une porte cochère.

— Je ne me méfie pas de vous, Mr. Cary, mais je préfère être sûr, déclara-t-il.

Ils restèrent là un bon moment.

Enfin le jeune homme fut persuadé que personne ne les suivait; il ordonna alors au président de banque de le suivre sans attirer l'attention.

Ils se rendirent à un petit hôtel particulier, à l'autre extrémité du pâté de maisons.

Lorsqu'ils en eurent gravi le perron, le jeune homme frappa à la porte.

Celle-ci fut ouverte aussitôt et le jeune homme invita Mr. Cary à entrer.

Lui-même suivit et ferma la porte en dedans.

— Veuillez entrer au salon, Mr. Cary, fit l'étranger poliment.

Je vais appeler la personne qui désire vous parler

Disant cela, il disparut et monta à l'étage supérieur.

Mr. Cary dut attendre longtemps; il put ruminer à son aise la question de savoir s'il était sage ou insensé de sa part de se mettre encore une fois à la merci de cette personne cupide et rouée qui, pas plus tard que la veille, lui avait joué un tour si infâme.

Pour quelqu'un qui avait donné un rendez-vous de façon si impérative et si pressante, la Grive Brune en prenait vraiment à son aise.

Les minutes se succédaient sans qu'elle vînt retrouver au salon son visiteur.

A la fin, cependant, Mr. Cary, qui attendait avec impatience, entendit des pas dans l'escalier et dans le corridor.

Bientôt après, la voix de la Grive Brune, qui ne lui était que trop connue, se fit entendre; elle disait d'un ton de commandement:

— Vous vous retrouverez ici à huit heures précises!

La voix du jeune homme qui avait escorté Cary répondit.

Puis on ouvrit la porte d'entrée et on la referma avec fracas.

Mr. Cary sourit d'une façon toute particulière. Mais on n'aurait pu dire si ce sourire était provoqué par le départ du jeune homme ou par la perspective de l'entretien qui allait suivre avec la jeune dame qui lui était déjà devenue si «chère».

Pourtant, sa figure avait déjà repris son expression habituelle lorsque la Grive Brune, dans une toilette très élégante, entra, froide et hautaine, dans la chambre.

— Comme c'est aimable à vous, Papa Cary, de vous être rendu avec tant d'empressement à ma prière! dit-elle en tendant sa main blanche à son visiteur.

Puis, elle s'assit en face de lui et dit d'un air amusé:

— Il faut avouer que vous êtes un brave homme. J'avais pensé que vous m'en voudriez pour le tour que je vous ai joué, d'autant plus que, sans me connaître autrement, vous m'aviez invitée au théâtre, qu'ensuite vous m'avez traitée royalement chez Delmonico, et qu'enfin, vous me fîtes l'honneur de me reconduire à mon domicile de la Dix-septième Rue Ah! Ah! Ah!

Le digne Mr. Cary devait se réjouir que Nick Carter ne fût pas présent pour entendre cette nouvelle version; car il ne lui avait parlé que d'une visite chez une pauvre femme malade — et il n'avait été question ni de théâtre, ni de partie fine en cabinet particulier, ni de conduite faite à la belle jusque chez elle.

— Je vous pardonnerai volontiers tout, si vous voulez me rendre mon argent, fit Cary sur un ton de doux reproche.

— Petit farceur, fit la jeune femme amusée, en frappant dans ses petites mains. Comme il vous dit ça! Quel dommage que vous n'ayez pas trente ans de moins; dans le temps, vous avez dû être tout simplement adorable.

Mais comme je vous l'ai déjà écrit, les voitures coûtent cher à New-York, et j'y ai dépensé jusqu'à mon dernier cent. Vous m'avez apporté quelques fonds, n'est-ce pas?

— Heu! oui, fit Cary, moitié figue, moitié raisin. Voici cent dollars, si vous pouvez vraiment avoir le cœur de me priver de cette somme si péniblement gagnée.

— Rien que cent dollars, dit-elle d'un ton boudeur et déçu, saisissant toutefois adroitement la liasse de banknotes, et l'empochant.

Non, ce que vous êtes pingre, Papa Cary! En vérité, j'ai honte de vous. Je m'étais attendue au moins à cinq cents dollars; vous savez bien que les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

Je crains seulement que, si vous ne me versez ainsi que des acomptes insignifiants, je n'aie à faire encore souvent appel à votre bourse, Papa Cary!

— Livrez-moi ces... ces... heu!... ces photographies indiscrètes avec le cliché, et je payerai cinq cents dollars! dit le président de banque d'un ton suppliant.

Mais elle enfonça plus profondément sa tête bouclée dans les coussins de son fauteuil et éclata d'un rire inextinguible.

— Vous êtes un homme d'affaires des plus avisés — il faut se mettre en garde contre vous. Mais sérieusement je ne veux pas trop vous pressurer. Payez-moi dix mille dollars, et vous aurez la plaque et les épreuves.

— Vous êtes folle!... C'est-à-dire, pardon, excusez ma hardiesse, s'interrompit le malheureux Cary; et il se fit tout petit sous les regards sévères de la jeune femme. Je voulais dire simplement qu'il vous plaît de plaisanter. Je suis un homme sans fortune.

— Mon cher Mr. Cary, j'espère que vous ne me croyez pas capable d'assez de faiblesse pour me laisser émouvoir par vos lamentations? l'interrompit la belle, d'un ton aussi décidé que méprisant.

Savez-vous que c'est très offensant pour moi, d'être tenue par vous pour une pareille gâte-métier.

Croyez-vous vraiment que je ne connaisse pas exactement votre situation et votre genre de vie?

N'essayez pas de me donner le change; vous êtes un de ces vieux marcheurs qui, publiquement, prêchent l'abstinence, et secrètement, ne se refusent rien.

Je sais que si je l'exigeais, vous pourriez payer un demi-million; vous êtes assez riche pour le faire; mais je n'ai pas un cœur de pierre et on peut traiter avec moi.

Payez-moi seulement, d'ici à demain, cinq heures de l'après-midi, vingt mille dollars.

— Il y a un moment, il vous plaisait de dire dix mille dollars! répondit Mr. Cary d'une voix tremblante.

— En effet, dix mille dollars et vingt mille dollars font trente mille dollars; si vous le voulez bien, nous allons donc nous en tenir à cette somme, déclara la jolie experte en chantage en se levant.

A présent, si cela vous amuse, vous pouvez aller conférer encore avec votre cher Nick Carter, qui, à mes yeux, est un grand imbécile, ou faire tout autre chose qu'il vous plaira.

Deux cents photographies ont déjà été tirées et mises sous enveloppes avec les adresses.

Même si votre Mr. Carter était aussi rusé qu'il est vaniteux et borné, il ne parviendrait pas avec tous ses aides à arrêter l'envoi de ces photographies.

Je vous attends demain après-midi à cinq heures précises. Je vous ferai savoir l'endroit. Chaque minute de retard vous coûtera mille dollars!

— Mais de cette façon vous me ruinez à coup sûr. Vous vous trompez sur l'état de ma fortune, et...

— Que je me trompe ou non, c'est cela qui m'est égal! interrompit-elle avec impatience.

A présent, vous êtes renseigné sur ce que j'attends de vous, et vous n'avez plus qu'à vous y conformer, ou il y aura un scandale monstre!

Elle semblait vouloir le congédier, mais elle se ravisa et se tourna vers lui avec un sourire diabolique.

— Vous pouvez m'accompagner un bout de chemin, dit-elle. J'avais l'intention de sortir.

Bon gré, mal gré, le vieux Mr. Cary dut escorter sa tortionnaire, par la Lexington Avenue jusqu'à la Trentième Rue.

La Grive Brune descendit dans la direction de la Quatrième Avenue, puis elle s'arrêta devant une maison et la considéra attentivement.

— Entrons! dit-elle.

— Mais pourquoi? bégaya Mr. Cary.

— Je veux la visiter; elle est vide, c'est une de ces maisons meublées qu'on loue au mois. Je raffole de visiter des maisons comme cela.

Cary, hochant la tête, monta le perron derrière la Grive Brune.

La porte fut ouverte par la gardienne de la maison.

Elle avait vu monter le couple mal assorti.

La Grive Brune, tout en jetant un coup d'œil rapide sur le salon, entama une conversation avec la femme et obtint ainsi le nom de l'agent chargé de la location. Il avait son bureau dans le voisinage.

Mr. Cary dut encore accompagner jusque-là son bourreau en jupons.

Il se plaça, la mine piteuse, tout près de la porte vitrée de ce bureau qui se trouvait dans la Vingt-troisième Rue.

Il regardait dans la rue pendant que Mrs. Clymer — c'est ainsi que se faisait appeler l'aventurière — traitait d'affaires avec l'agent.

Si Mr. Cary avait été Nick Carter, il lui aurait été facile de reconnaître Chick et Patsy dans deux jeunes gens qui se tenaient sur le trottoir. Il les remarqua sans se douter probablement de ce qu'ils faisaient là; peut-être avait-il cependant le sentiment vague que le détective devait, par lui-même ou par ses aides, le suivre dans cette malencontreuse promenade.

— Ah! donnez-moi donc bien vite vingt-cinq dollars; j'ai à payer cette somme à monsieur! dit la jeune personne d'une voix suave, en posant sa main sur le bras de son compagnon.

— Je n'ai pas d'argent sur moi, déclara le banquier bondissant en arrière.

— Alors, signez un chèque, cela revient au même.

— Non, c'est tout à fait hors de question. Mais attendez un instant; au tournant du coin habite un de mes amis; il pourra me tirer d'affaire!

Il quitta rapidement le bureau et tourna le coin en donnant une sorte de signal étrange, comme un petit sifflement qu'on ne pouvait pas entendre de bien loin.

Ce signal le fit rejoindre au plus vite par Chick et Patsy.

Mr. Cary leur dit brièvement:

— Suivez-moi lorsque je quitterai de nouveau le bureau.

Et il se hâta de retourner et de remettre vingt-cinq dollars à la Grive Brune.

A la porte, elle déclara en riant:

— A présent, il nous faut nous séparer. Mais rappelez-vous d'être très exact demain!

Elle pria encore Mr. Cary de faire arrêter le tramway pour elle dans la Lexington Avenue; elle y monta, en faisant, de la plate-forme de derrière, un aimable signe d'adieu à sa victime.

Mr. Cary néanmoins tourna rapidement le coin de la Vingt-Deuxième Rue.

Là, il s'arrêta et attendit Chick et Patsy qu'il reçut par ces paroles:

— Je désire me débarrasser le plus vite possible de ce déguisement.

— C'est dommage, Maître, déclara Patsy, car il est simplement merveilleux.

— Voulez-vous apprendre du nouveau, les enfants? fit le vieux gentleman. Cette dame qui a pris le tramway dans Lexington Avenue, c'était la Grive Brune.

— Bigre! firent-ils tous deux à la fois.

— Je suis le premier détective qui ait vu cette femme étonnante sous sa véritable apparence et qui lui ait parlé, continua le vieux monsieur.

— Mais que diable, Nick, pourquoi n'as-tu pas arrêté cette aventurière? demanda Chick.

— Parce que ce Cary est un type peu sûr et en même temps un méprisable hypocrite, qui broncherait à la moindre alerte et serait prêt à tous les sacrifices, si elle était arrêtée et menaçait de faire des révélations.

Pour réduire à l'impuissance ce maître-chanteur en jupons, il faudra lui tendre des filets d'une trame plus serrée; et si je ne me trompe, c'est sur le cas Mountain que cette aventurière de génie trébuchera.

Mais là, j'espère la prendre à coup sûr...

A présent, nous savons au moins que la Grive Brune est une femme.

— Mais qui alors, pour l'amour du Ciel, est Harold Stanton? s'écria Patsy.

— Je te le dirai plus tard, petit. Mais suivez-moi, maintenant.

Ils se hâtèrent d'entrer dans un hôtel voisin et là, en quelques minutes, Mr. Alpheus Cary, le digne président de banque, dignitaire de son église, redevint le célèbre détective Nick Carter.

Un toupet rare.

Lorsque Nick Carter eut célébré sa joyeuse résurrection, en buvant une coupe de champagne avec ses aides, il se fit au plus vite communiquer les résultats acquis par ses deux aides.

Chick avait découvert que la maison sise dans la Dix-septième Rue, où le digne Mr. Cary avait eu sa petite aventure, était vide et n'avait été habitée que les deux ou trois derniers jours.

C'était une maison meublée, et le loyer avait été payé d'avance pour un mois.

Les clefs n'avaient pas encore été renvoyées à l'agent de location, bien qu'en fait, personne n'occupât l'immeuble.

— Par qui la maison avait-elle été louée? s'informa le détective.

— Par une belle jeune dame qui se fait appeler Mrs. Stanton.

— Si tout ne me trompe pas, elle vient de louer une maison du même genre dans la Trentième Rue, pour un dessein identique.

J'oserais presque affirmer que c'est là qu'elle compte consommer le coup dirigé contre Mountain, fit le détective, rêveur. Il se tourna vers Patsy.

— Voilà un bon travail pour notre cadet, dit-il en souriant.

Surveille la maison à partir de la première heure, et sache les personnes qui entreront et sortiront. Pendant la nuit, il ne s'y passera rien, j'en suis certain.

Quant à moi, il faut que je me rende au club de Cary, pour tâcher de tranquilliser ce vieux pêcheur, car il est à la limite extrême du désespoir.

Et comment va Mountain, Chick?

— Je lui ai parlé. Le gaillard possède assez de tempérament et de sang-froid pour se mesurer avec des créatures de cet acabit.

Tant que j'ai été à son bureau, il n'est pas arrivé d'autre message de l'aventurière. Du reste il veut aller au théâtre ce soir.

— Sais-tu auquel?

— Certes; à Empire Theatre.

— Alors, vous ferez bien, mes amis, de rester dans le voisinage, et si cela est possible de surveiller l'ami Mountain.

Il est tout aussi possible de lui remettre au théâtre qu'ailleurs, l'avertissement que lui destine la Grive Brune.

Ce disant, Nick se sépara de ses deux compagnons et rentra chez lui avec la certitude que la nuit suivante n'amènerait rien de nouveau.

— Depuis un quart d'heure déjà une dame t'attend au salon, Nick, dit Ida en accueillant le maître détective à son retour.

— Qui est-ce, et que me veut-elle?

— Elle n'a pas voulu me dire son nom, répondit Ida.

Elle est jolie et jeune, et elle m'a fait différentes questions sur ton compte.

Elle ajouta à voix basse:

— Elle me fait l'effet d'être une aventurière de haute volée.

Par une étrange coïncidence, elle porte une Grive Brune sur son chapeau, et j'ai été tentée de lui demander si elle ne répondait pas, par hasard, à ce nom.

— Je suis vraiment curieux de la voir, déclara le détective, en entrant tout de suite au salon.

Bien rares étaient les personnes — nous en avons eu maintes preuves, — qui pouvaient, nous ne disons pas égaler Nick Carter, mais rivaliser avec lui pour la présence d'esprit, et l'empire sur soi.

Mais lorsqu'il se vit dans son propre salon en face de la même aventurière qu'il venait, sous les apparences de Mr. Cary, de rencontrer dans un autre endroit, et qu'il savait être le maître-chanteur recherché par les autorités policières de trois grandes villes, il fallut à Nick Carter toute sa volonté pour garder un contrôle absolu sur le jeu de sa physionomie.

— Je suis Nick Carter, Madame, dit-il du ton tranquille qui lui était habituel, en s'inclinant avec politesse.

En quoi puis-je vous être utile?

La jeune dame se leva avec un sourire timide, tandis qu'une légère rougeur couvrait ses joues.

Mais il n'échappa pas au détective qu'en même temps, elle examinait avec une très grande attention sa figure, afin de bien fixer ses traits dans sa mémoire.

Il était, d'ailleurs, convaincu qu'il se trouvait en face d'une comédienne consommée, de qui mainte célèbre actrice aurait pu prendre des leçons avec profit.

Ce sourire timide et cependant si artificiel, cette rougeur qu'elle pouvait à volonté faire monter à ses joues étaient des facultés naturelles ou acquises, mais sans lesquelles il n'y a point de véritable artiste dramatique.

— Je vous serais très reconnaissante, Mr. Carter, murmura la visiteuse avec une réserve pudique admirablement jouée, si vous pouviez me donner conseil dans ma grande détresse.

Je suis si jeune, si inexpérimentée!

— Je vous en prie, dites-moi sans crainte ce qui vous amène ici, fit Nick Carter qui songeait beaucoup moins à s'irriter de l'effronterie peu commune de cette femme, qu'à observer le développement d'un caractère en criminaliste et en psychologue.

Mais asseyez-vous d'abord, je vous prie; vous parlerez ensuite.

— Je crois que vous feriez bien de lire d'abord la terrible lettre qui a détruit mon repos et la paix de mon cœur, murmura la visiteuse en levant les yeux avec une expression si angélique que Nick Carter en fut intérieurement amusé.

D'un coup d'œil, le détective reconnut que c'était le même papier et la même écriture qu'il connaissait déjà par les lettres qui lui étaient parvenues de l'aventurière.

— Une criminelle de génie! se dit-il. Elle a le front de venir ici avec une lettre écrite de sa main et va me demander protection contre elle-même! C'est ce qui m'est arrivé de plus raide jusqu'ici.

Il lut à demi-voix:

«Mrs. Ansel,

Je vous ai fixé mon prix. Il ne me reste qu'à vous dire ceci: si la somme à livrer à l'endroit et à l'heure qu'on vous indiquera ultérieurement n'est pas prête, les lettres seront dès demain soir entre les mains de votre mari. Que les conséquences en retombent sur votre tête!

La Grive Brune.»

—Eh bien? fit Nick Carter d'un ton bref, en lui rendant la lettre. J'écoute; parlez!

Mais sa cliente fut obligée de lutter quelques instants contre son émotion, avant de pouvoir prononcer une parole.

Nick Carter avait envie de rire tout haut devant la maîtrise avec laquelle cette aventurière endurcie jouait l'embarras et la crainte d'une jeune femme timide qui, pour la première fois, s'est écartée du chemin du devoir.

— Quand elle aura subi sa peine, je lui conseillerai vivement de se vouer au théâtre, se dit Nick Carter.

Avec un pareil talent et des vues aussi libres, mon joli vis-à-vis comme artiste dramatique deviendrait millionnaire; elle en a toute la nature captivante!

— Hélas! c'est si difficile de trouver un commencement!... Vous avez l'esprit si pénétrant, Mr. Carter! N'est-ce pas, vous vous doutez bien de quoi il s'agit?

— Certainement! Il s'agit de chantage, répondit Nick avec un sourire dont le sens profond échappa probablement à la visiteuse.

— Oui, en effet, d'une terrible histoire de chantage, soupira la prétendue Mrs. Ansel se donnant l'air innocent d'une colombe.

Pour des lettres, — vous pouvez me croire, Mr. Carter, — rien que pour des lettres!

Voyez-vous, j'étais fiancée à mon mari actuel... et... et... et il y en avait encore un autre, un beau jeune homme, sur qui j'avais fait également une profonde impression, ajouta-t-elle avec un coup d'œil plein de coquetterie. Que pouvais-je faire?

Fallait-il donner congé à mon malheureux amoureux? Et si l'autre m'avait lâchée, de son côté!... Enfin, il faut bien que j'avoue, fit-elle les yeux pleins de larmes; jusqu'au jour de mes noces, je fus fiancée à deux personnes à la fois.

— Une piqûre double tient mieux, toutes les couturières savent cela, dit Nick très sérieux. Et que fit votre fiancé de rechange? Il devint gênant, hein?

— Oh, non! mais il ne voulut pas me rendre mes lettres. Il prétendait qu'il les garderait éternellement en souvenir, balbutia la soi-disant Mrs. Ansel.

— Et il les a si bien conservées qu'à présent c'est la Grive Brune qui les possède!

— Hélas! oui, cette terrible personne! Qui cela peut-il bien être?

— Vous avez un oiseau de cette espèce sur votre chapeau, fit Nick en riant. Si c'était vous!

Les beaux yeux de sa visiteuse lui lancèrent un regard soupçonneux. Mais elle déclara aussitôt, avec un sourire timide:

— Je n'ai que ce que je mérite, si vous ne me prenez pas au sérieux, Mr. Carter. Je sais bien que je n'ai aucune expérience. Mais ne pouvez-vous pas me dire ce que c'est, en somme, que cette Grive Brune?

— Ma foi, c'est quelque maître-chanteur de génie. A Chicago, à Boston, et à Philadelphie les autorités la recherchent activement.

— Mais est-ce un homme ou une femme?

— Sûrement une femme, aussi jeune et aussi jolie que vous, déclara Nick avec un aimable sourire.

D'après ce que je sais, c'est une ancienne dactylographe qui s'est fait enlever par un homme marié, tout à fait ce qu'on entend par un «joli oiseau»! Mais ce sont là des choses que vous ne pouvez pas comprendre, dans votre innocence.

— Non, c'est vraiment trop profond pour moi. J'ai été élevée si sévèrement par maman! déclara la visiteuse sur les traits de laquelle aucune émotion ne s'était trahie pendant les paroles insidieuses du détective.

— Et cette personne vous demande quelle somme?

— Il ne s'agit que de mille dollars. Mais pour moi, mille dollars représentent une fortune irréalisable. Je suis encore si jeune et mon mari aussi n'a que son revenu.

Jusqu'ici, nous n'avons pu mettre à la caisse d'épargne que quelques centaines de dollars.

— Mais que me voulez-vous en somme? Vous devez bien vous rendre compte que je ne suis pas directeur d'un mont-de-piété!

— Oh, non! Comment pouvez-vous avoir une pareille pensée, Mr. Carter? Je n'accepterais pas un cent, ne serait-ce que parce que mon mari est si jaloux.

Mais, conseillez-moi, que dois-je faire?

— Ma foi, ma chère Mrs. Ansel, je suppose, du moins, que c'est là votre nom, fit le détective d'un ton léger en se croisant les jambes; votre cas ne vaut pas la peine qu'on en parle!

— Vous me tenez pour si insignifiante? murmura la visiteuse avec un regard de reproche.

Je pensais... je croyais...

— Je vous prends pour une — très aimable jeune femme, — déclara Nick Carter; mais pour parler de votre affaire, vous n'avez, d'après mon expérience, rien à craindre de l'aventurière.

Cette coquine ne va que là où il y a à gagner de l'argent.

Du reste, je vous confierai en grand secret, que je tiens cette drôlesse pour une comédienne consommée. Je crois sérieusement qu'elle se ferait un nom remarquable sur la scène.

Je me charge, du reste, de le lui dire moi-même, quand je lui aurai procuré quelques années d'isolement contemplatif.

— Est-ce vraiment cela que vous avez l'intention de faire, Mr. Carter? s'informa la visiteuse

A la très grande joie de Nick, elle était, en disant cela, sortie un tout petit peu de son rôle, et sa vox était presque railleuse.

— Certainement que je le ferai! affirma le détective, comme s'il s'agissait d'une chose qui n'admettait pas le doute.

Il reprit:

— Voyez-vous, cette jeune grive est une petite personne tout à fait remarquable, et, peut-être même, un peu plus intelligente que la moyenne des demoiselles dactylographes — mais en somme, c'est une femme tout à fait ordinaire — un peu jolie, un peu subtile — un peu délicate, un peu scélérate; mais tout cela dans les tons gris, un mélange de sel et de poivre.

Cependant elle est certainement assez rouée pour ne pas s'exposer à des désagréments pour une misère de mille dollars.

Le mari, je parle du vôtre, non de celui de la Grive Brune, au reçu des lettres, ferait naturellement un tapage infernal et provoquerait précisément par là l'attention que la demoiselle cherche à éviter.

Cette coquine fieffée se sera vite assurée qu'il n'y a rien à gagner chez vous, et elle cherchera tout simplement une victime plus productive.

— Mais je ne dormirai pas tranquille tant que je n'aurai pas reconquis ces terribles lettres! murmura la jeune femme dont les traits avaient, pendant le long discours du détective, fourni à celui-ci un intéressant sujet d'étude.

Ah! j'aurais une grande faveur à vous demander!

— Et laquelle? fit Nick Carter, d'un ton bref.

— Ne voudriez-vous pas m'accompagner à l'endroit où cette personne veut me faire venir?

Elle n'oserait certainement pas résister à votre ordre, et elle me livrerait les lettres! murmura la prétendue Mrs. Ansel en regardant le détective d'un air engageant.

A ce moment, le détective comprit le rare aplomb de sa visiteuse.

Elle voulait l'attirer lui-même dans un piège et accomplir ainsi sa menace énigmatique.

Il n'en éprouva cependant aucun dépit; au contraire, l'audacieuse témérité de l'aventurière lui inspira une certaine admiration.

C'était au moins là un type de malfaiteur, qui, sans se laisser détourner par les possibilités apparentes d'insuccès, marchait hardiment et sans défaillance vers son but!

— Ma foi, fit-il, comme hésitant; je suis un homme assez surchargé, et je ne suis pas libre de disposer de mon temps. Quand ce rendez-vous doit-il avoir lieu?

— Demain matin, à onze heures. Mais on doit encore m'indiquer le lieu; je le saurai demain matin.

— C'est entendu; si vous m'envoyez de bonne heure un avis, je vous accompagnerai!

La prétendue Mrs. Ansel parut être profondément touchée de la complaisance du détective; elle prit congé avec de vives protestations de gratitude.

Nick retourna dans son salon particulier en riant sous cape.

Il y était attendu avec une vive impatience par Ida. Elle fut passablement déçue en apprenant qu'il n'avait pas arrêté la dangereuse malfaitrice pendant qu'il la tenait, et elle lui en exprima son sentiment.

Le détective se rassit et ralluma la petite pipe qui lui était chère.

— Cela aurait bien été la plus grosse bêtise que j'aurais pu faire, fit-il laconiquement.

Cette Grive Brune n'est pas encore convaincue de crime; elle s'est simplement rendue très suspecte.

Mais je crois pouvoir te promettre que, dans le courant de la journée de demain, elle fera connaissance avec les cellules de la prison des «Tombs».

— Es-tu sûre que c'était la Grive Brune?

— Mais, bien entendu! Pas plus tard que cet après-midi, je lui ai fait visite sous les espèces et apparences de Mr. Alpheus Cary.

Du reste, ma chère Ida, cette dangereuse sirène a tendu ses filets jusqu'à moi, et j'aurai probablement le plaisir de l'accompagner demain matin à onze heures, à la maison de la Dix-septième Rue pour un rendez-vous qu'elle s'est donné à elle-même.

— L'audace de cette personne dépasse vraiment toutes les bornes, dit Ida avec indignation.

— Baste! ne te fais pas de mauvais sang. Pour moi, c'est une malfaitrice assez peu dangereuse. On lui donnera un peu sur les doigts; ça ne vaut pas autre chose.

Mais veux-tu, ma chère Ida, te préparer à sortir? Je crois qu'une petite promenade ne nous fera pas de mal.

Par la même occasion, je passerai devant le Festus Club et je dirai deux mots au digne Mr. Cary.

— Très bien, Nick! Je pense qu'il est inutile que je te fasse remarquer que c'est un guet-apens que la Grive Brune te tendra demain.

— Je n'attends pas autre chose. Mais n'aie aucune crainte pour moi, Ida; j'ai échappé à des dangers bien plus sérieux, et Chick et Patsy se trouveront naturellement dans le voisinage.

Mais dépêche-toi.

Un quart d'heure après, Nick Carter et sa collaboratrice quittèrent ensemble la maison, et au cours de leur promenade, il entra quelques minutes au Fes-

tus Club, où la communication qu'il fit à Mr. Cary eut pour résultat de faire déclarer à ce vieux pêcheur, avec un soupir de soulagement, qu'il se sentait infiniment plus tranquille.

La grande découverte de Chick.

Après que les deux jeunes détectives se furent séparés de leur maître devant l'hôtel où celui-ci avait dépouillé l'extérieur de Mr. Alpheus Cary, ils commencèrent à combiner leurs plans pour la nuit suivante.

— Il faudra surveiller Mountain, fit Chick.

— Bon! ce n'est pas un enfant, et il me paraît être tout à fait homme à se défendre lui-même, répliqua Patsy.

— Sans doute, aussi ne me fais-je point de soucis à son égard, dit Chick. Il ne s'agit pas de cela. Seulement, Nick veut être avisé aussitôt que la Grive Brune aura fixé au courtier le lieu de son rendez-vous. Nick croit que ce sera pour aujourd'hui.

— Dans ce cas, il faut, en effet, être à notre poste, déclara Patsy.

Nous devons donc, bon gré, mal gré, honorer l'Empire Theatre de notre présence. Mais il ne faut en aucun cas nous y montrer sous notre vraie forme; car ces derniers temps, nous n'avons que trop souvent inquiété ce quartier, et nous devons y être connus comme des loups blancs.

— C'est incontestable, approuva Chick. Nous nous déguiserons en deux «swells» de Broadway. C'est ce qu'il y a de mieux.

— Entendu, déclara Patsy. Je ferai tous mes efforts pour être tout simplement irrésistible, et si je ne fais pas tourner la tête à toutes les beautés de la scène et de la salle, c'est qu'elles ne savent réellement pas ce que c'est qu'un beau garçon!

— Bien rugi, lion! fit Chick en riant; puis, regardant sa montre, il ajouta:

— Il nous reste encore un peu de temps avant de nous déguiser; suis-moi, en attendant.

Je désire examiner attentivement une fois de plus la maison de la Dix-septième Rue.

Bien que, dans le voisinage, on croie qu'il n'y a plus un chat, un secret pressentiment me dit qu'elle n'est pas aussi abandonnée que le fait supposer l'apparence.

Ils se rendirent donc tous les deux à la maison en question.

Ils venaient d'atteindre le coin de Lexington Avenue et de la Vingt-troisième Rue, lorsqu'un jeune homme, en chemise de laine bleue, portant sur l'épaule un rouleau de fil télégraphique, demeura interdit à leur vue; puis, s'approchant vivement de Chick, il lui demanda:

— N'est-ce pas à Chickering Carter que j'ai l'honneur de parler?

— Certainement, c'est moi, dit, Chick en lançant un regard pénétrant au questionneur.

— Tant mieux! Je désirerais bien vous faire part de quelque chose, commença le jeune homme d'un air mystérieux.

J'y ai réfléchi toute la journée sans pouvoir prendre une décision.

Mais je suis résolu maintenant à aller trouver Nick Carter et à lui faire ma confession, quand cela devrait me coûter ma position!

Mes parents sont des gens honorables, et je ne veux pas leur faire honte!

— Mr. Carter n'est pas chez lui. Ne pouvez-vous pas me communiquer ce que vous avez à lui dire?

— Si, et c'est bien pour cela que je me suis adressé à vous. Il me semble que vous pouvez aussi bien m'entendre que lui.

— Eh bien! nous allons nous mettre un peu à l'écart, proposa Chick.

Il conduisit Patsy et le jeune étranger à un endroit un peu isolé, où ils pouvaient causer sans être dérangés ni observés.

— Parlez; de quoi s'agit-il?

— Je me suis rendu coupable d'un abus de confiance dans l'exercice de mon métier, avoua le jeune homme; mais ma conscience me pousse à réparer le mal, même si je dois y perdre ma place.

Je suis employé de la Société du Téléphone.

Je sais tout ce qui concerne Mr. Carter, vous, Patsy et Ten Itchi.

Ce matin, je travaillais à Central Park, Ouest, quand on annonça qu'il y avait une rupture dans la communication.

Il me fallut monter sur le toit de la maison habitée par Ten Itchi.

Là, je trouvai que le fil du téléphone avait été coupé, et qu'un autre fil avait été établi allant de la gouttière du toit à une fenêtre de l'étage supérieur de la maison voisine.

Je me rendis naturellement à cette chambre, et j'y trouvai une jeune femme aussi douce qu'une pêche,... en vérité une beauté extraordinaire.

Elle me reçut en riant, et me dit que j'avais fini par découvrir son petit stratagème et qu'elle était prise.

Mais elle me pria de ne point faire d'esclandre, car il ne s'agissait que d'une plaisanterie sans conséquence.

Elle désirait simplement découvrir les menées de son fiancé qui habitait la maison voisine et elle voulait l'épier quand il téléphonait.

Ma foi, je ne sais pas être dur avec les dames, surtout quand elles me regardent d'une certaine manière. Je deviens aussi mou que le beurre au soleil.

Celle-là a fait de moi ce qu'elle a voulu; je l'ai même aidée à fixer le fil à un vieil appareil de téléphone qu'elle avait dans sa chambre.

Ce n'est qu'après que je me fus remis à mon travail régulier, que je compris le grossier abus de confiance dont je m'étais rendu coupable.

Je pris mon courage à deux mains, et je retournai à la chambre.

Arrivé devant la porte, j'entendis sonner au téléphone, et immédiatement après, j'entendis la femme qui disait: Très bien, Maître, je suis Ten Itchi!

Cela me décida à écouter à la porte. Je l'entendis parler un charabia qui m'était incompréhensible.

Il était question de Herman Hartwig, et d'un mot d'ordre: Veiller.

Je pensai que cette personne était une coquine qui feignait devant votre maître d'être Ten Itchi, et qui probablement voulait lui extorquer un secret.

Je pris rapidement une décision; je remontai sur le toit, je coupai le fil ajouté, et je remis le téléphone de Ten Itchi en état.

C'est tout. A présent, j'ai soulagé ma conscience.

Si vous voulez, vous pouvez me dénoncer à ma société et dans ce cas, je sauterai comme un simple bouchon. Mais je n'aurai que ce que je mérite

— Vous n'avez rien de pareil à craindre, dit Chick d'un ton conciliant, surtout après avoir avoué vos torts avec tant de courage. Je ne songe pas à vous créer des désagréments.

Du reste, aucun dommage n'a été commis, car Mr. Carter a immédiatement reconnu à la voix qu'une personne non-autorisée avait pris la place de Ten Itchi; et il a joué un tour de sa façon.

Ensuite, il a coupé la communication pour ne pas être incommodé davantage.

Rendez-vous, demain matin à la première heure, à notre maison, et remettez secrètement l'appareil en état.

Je verrai Mr. Carter ce soir, et je saurai le décider à ne pas vous poursuivre.

Le jeune électricien, visiblement soulagé, secoua les mains des deux détectives et voulut poursuivre son chemin.

Toutefois, il avait à peine atteint le premier coin de rue, lorsque quelque chose parut éveiller son attention, car il observa attentivement et revint ensuite en grande hâte auprès des deux amis, en leur faisant des signes de loin.

— Holà! dit-il à demi-voix à Chick. La jeune femme dont je vous ai parlé, descend précisément la rue.

— La jeune femme pour qui vous avez changé les fils du téléphone?

— Elle-même.

Il va sans dire que les deux détectives se hâtèrent de suivre l'ouvrier vers le coin de rue, et là, celui-ci leur désigna une jeune femme vêtue avec élégance qui descendait d'un pas rapide Lexington Avenue.

Sur l'invitation de Chick, le jeune homme et Patsy l'accompagnèrent dans la même direction.

La jeune femme ne soupçonnait évidemment pas qu'elle était suivie. Elle marcha rapidement jusqu'à la Vingt-et-unième Rue, puis elle descendit l'avenue jusqu'à Irving Square.

Elle traversa la place jusqu'à la Dix-septième Rue.

— Cachez-vous, chuchota Chick lorsque la personne filée eut atteint le coin de la rue, et il franchit lui-même la palissade d'un jardin devant lequel il se trouvait.

Ainsi que Chick l'avait prévu, la jeune femme s'était arrêtée au coin de la rue et avait jeté autour d'elle des regards investigateurs.

Comme elle ne put découvrir personne, elle crut sans doute qu'elle n'était pas filée.

Elle tourna à gauche dans la Dix-septième Rue et disparut.

Les trois hommes sortirent de leurs cachettes et, suivant les instructions de Chick, Patsy courut jusqu'au coin le plus proche et regarda prudemment en avançant la tête.

Il fit immédiatement signe à Chick d'arriver, et lui-même traversa précipitamment la rue.

La femme qu'ils filaient, poursuivait sa route en longeant les maisons du côté nord de la rue en allant vers la Troisième Avenue.

— Tenez-vous hors de vue, ordonna Chick au jeune électricie

Pendant que celui-ci obéissait, Chick se glissa prudemment en avant, saisissant avec soin chaque occasion qui s'offrait à lui de se cacher.

De l'autre côté de la rue, Patsy manœuvrait avec les mêmes précautions.

A quelques portes de la Troisième Avenue, la jeune femme s'arrêta et se retourna subitement.

Mais Chick avait prévu ce mouvement et il s'était retiré sous un porche obscur avant d'avoir pu être remarqué.

Patsy avait, de son côté, suivi la même tactique.

Seul, l'électricien était visible, mais il tournait le dos à la femme et semblait se diriger vers Irving Square.

D'un pied léger, la jeune femme monta le perron de la maison devant laquelle elle s'était arrêtée et une seconde après, elle avait disparu derrière la porte d'entrée.

Au même instant, Chick et Patsy sortirent de leurs cachettes et se réunirent.

— Est-ce là la maison, Chick? demanda Patsy, excité.

— C'est la maison que j'ai surveillée, répondit Chick.

— Alors cette femme est la Grive Brune!

— Il y a des chances. En tout cas, nous allons surveiller pendant un moment.

Pendant qu'ils parlaient, l'ouvrier du téléphone les avait rejoints et après qu'ils l'eurent renseigné, il voulut prendre congé; mais Chick sut le persuader de rester encore.

Bien qu'il eût toutes les raisons pour ne pas douter de la sincérité du jeune homme, il ne voulut pas courir le risque de lui laisser la liberté de faire parvenir un avertissement à la femme entrée dans la maison suspecte.

Les trois hommes eurent à attendre une demi-heure entière.

Ils avaient trouvé le moyen, en attendant, de se dissimuler sous le perron d'une des maisons en face de celle qu'ils surveillaient.

Au moment où Patsy émettait la supposition que la femme passerait probablement la nuit dans la maison, la porte s'ouvrit et quelqu'un apparut sur le seuil.

— La voilà! chuchota le cadet, observant attentivement dans le gris du crépuscule.

La personne descendit les degrés du perron.

— C'est un homme, ce n'est pas une femme! fit l'électricien.

L'individu se dirigea vers l'ouest et frôla l'endroit où les trois hommes étaient cachés.

Un réverbère était allumé à cet endroit, de sorte que la lumière tomba en plein sur son visage au moment où il passa.

Patsy empoigna vigoureusement le bras de son compagnon, et le retint jusqu'au moment où le passant fut assez loin pour ne pas les entendre.

— C'est le même jeune homme que j'ai filé ce matin, chuchota-t-il.

— Pas possible! s'exclama Chick.

Le même qui a écrit la lettre à Nick, et qui t'a si bien tenu en haleine?

— Oui, il porte les vêtements qu'il avait lorsqu'il s'est si bien sauvé de la New-York Assurance Company.

— Allez voir au bout de la rue la direction que prend ce gaillard, ordonna Chick à l'électricien.

Celui-ci obéit et vint bientôt annoncer que le jeune homme avait traversé Irving Square, et qu'il continuait de descendre la Dix-septième Rue vers l'ouest.

— Patsy, dit vivement Chick, habille-toi pour notre besogne de cette nuit. Je vais filer ce gredin; je te laisserai une piste!

Patsy allait sortir furtivement de dessous le perron, lorsque l'électricien, qui se préparait aussi à s'éloigner, chuchota:

— Le voilà qui revient!

Il va sans dire que les trois hommes regagnèrent au plus vite leur cachette. Ils virent distinctement le jeune homme s'arrêter au coin d'Irving Square. Il y resta quelques instants, épiant la rue dans tous les sens; puis il disparut.

Patsy se glissa jusqu'au coin; là, il franchit sans bruit la grille qui séparait du trottoir le petit jardin de la maison située à ce coin, et, se jetant prudemment à plat ventre, il s'avança en rampant, de manière à pouvoir jeter furtivement un regard de l'autre côté du tournant.

Sa prudence fut récompensée, car il vit l'homme debout tout près de lui, appuyé contre la grille, les mains derrière le dos.

Patsy se retira vite et sans bruit, et informa Chick par un signe que leur homme était arrêté tout proche.

Chick fit comprendre par un signe analogue à son jeune compagnon de rester où il était.

Lui-même se glissa vers la maison que le jeune homme avait quitté tout à l'heure.

Aucun indice ne faisait soupçonner que quelqu'un se trouvât à l'intérieur.

Derrière le perron, Chick tira vivement de sa poche des moustaches et une perruque à l'aide desquelles il se déguisa, puis il monta tranquillement les marches; écoutant attentivement si Patsy ne donnerait pas un signal.

Il sonna plusieurs fois à la porte; mais aucun bruit ne se fit entendre dans la maison.

Rendu plus hardi, Chick appuya sur la poignée de la porte.

Il la trouva ouverte et il se glissa dans la première entrée, qui était elle-même fermée par une porte vitrée.

Son rossignol lui permit d'ouvrir cette porte, et il se trouva dans un corridor obscur.

Le détective saisit son revolver et tira de sa poche sa lanterne électrique.

Il alla en tâtonnant, jusqu'à la porte du salon, entra dans la pièce et écouta.

Puis, il éclaira la chambre à l'aide de sa lanterne. Elle était vide.

Alors, il monta rapidement et silencieusement jusqu'au deuxième étage, où il s'arrêta encore pour écouter.

Aucun bruit cependant ne se fit entendre, et en faisant jouer de nouveau sa lanterne, ses regards aperçurent une chambre devant lui.

La porte en était ouverte; il entra.

Sur le lit de cette chambre étaient étalés des vêtements de femme.

Il les prit pour les examiner et constata que c'était un habillement complet de dame.

Sur une chaise à côté, traînaient quelques vêtements d'homme.

— Précisément ce que je me figurais! murmura Chick en lui-même.

Il examina d'un regard scrutateur le lavabo qui était dans la chambre.

Ce meuble était chargé de tubes, de fards et de toute espèce de cosmétiques, mêlés à des barbes, à des moustaches et à des perruques.

— Bon! à présent nous voilà fixés!

D'un pas rapide Chick parcourut toute la maison.

Elle était entièrement vide. Il n'y avait pas âme qui vive.

Il allait regagner la porte lorsqu'il entendit soudain quelqu'un qui approchait du dehors.

Le détective se glissa silencieusement dans le salon et s'y tapit.

Ce n'était pas une minute trop tôt, car quelqu'un entra et monta rapidement l'escalier qui conduisait au deuxième étage.

Lorsqu'il s'aperçut qu'on venait d'allumer en haut, Chick se faufila rapidement jusqu'à la porte d'entrée, et regagna la rue.

A peine l'eut-il atteinte qu'il fit entendre un léger sifflement.

La réponse ne se fit pas attendre, et Chick s'empressa d'aller, en se dissimulant de son mieux vers le lieu d'où était parti le coup de sifflet.

— Qui est entré dans la maison? demanda Chick.

— Le même jeune homme qui venait de la quitter un moment auparavant. Subitement, comme si une nouvelle idée lui était venue, il s'est retourné, et il s'en est fallu d'un cheveu qu'il ne m'ait surpris.

— Eh bien! j'ai parcouru toute la maison, et je n'y ai trouvé âme qui vive.

— Mais alors où perche la femme que nous y avons vue entrer?

— Patsy, j'ai une grande découverte! chuchota Chick.

La femme qui est entrée, et l'homme qui est sorti ne font qu'un. Mais à présent, Patsy, dépêche-toi, de te déguiser; fais aussi vite que possible, et suis ma trace, car, si je ne me trompe, nous aurons cette nuit de la besogne par-dessus la tête.

A peine Patsy se fut-il éloigné que Chick vit son homme quitter de nouveau la maison et descendre rapidement la Dix-septième Rue.

Un morceau de craie rouge à la main, Chick suivit ce jeune homme.

Il y avait déjà un moment que l'électricien s'était éloigné.

Un jeu habilement combiné.

La chambre d'hôtel où Nick Carter s'était débarrassé de son déguisement, lui servait continuellement à cet usage, à lui et à ses aides.

C'était l'un des nombreux pied-à-terre que le grand détective s'était réservés dans la cité des millions.

Patsy y alla en toute hâte, et, un quart d'heure après, il quittait l'hôtel, transformé en un jeune élégant d'environ vingt ans, vêtu à la dernière mode, aux manières distinguées, et portant des moustaches retroussées.

Il fut surpris en remarquant une flèche tracée à la craie rouge sur le trottoir, presque devant la porte de l'hôtel, et indiquant la direction nord.

Elle avait évidemment été mise là par Chick.

— Voilà qui s'appelle avoir de la chance! murmura Patsy à part lui. Ceci m'évite un grand détour!

Au coin suivant, un nouveau signe indiqua à Patsy que Chick avait traversé la rue dans la direction ouest vers Broadway.

Mais au tournant suivant, un autre signe qui fit moins de plaisir à Patsy, indiquait que la personne filée et Chick étaient montés dans une voiture du tramway.

Bon! je ne serais pas étonné si la Grive Brune était allée à Empire Theatre pour rafraîchir la mémoire à Mr. Mountain, se dit Patsy en riant sous cape.

Il prit le premier car qui passait pour se rendre à Empire Theatre, situé dans Broadway.

Son regard perçant remarqua tout de suite que le poteau du réverbère, devant le théâtre, était entouré de plusieurs tours tracés à la craie rouge.

C'était encore un signe de Chick, et il signifiait que celui-ci se trouvait dans le voisinage immédiat.

Au moment où Patsy entrait dans le «lobby» ou vestibule, un homme portant des vêtements ordinaires en sortait, qui lui fit un signe imperceptible.

Patsy avait tout de suite reconnu dans ce gentleman son compagnon, bien que celui-ci fût affublé de fausses moustaches et d'une perruque.

Quand ils furent tous deux devant le théâtre, Chick dit à demi-voix à son collègue:

— Mon homme qui est en réalité une femme, c'est-à-dire la Grive Brune, se trouve dans la salle.

Le deuxième acte vient de commencer. Mountain y est naturellement aussi. Après le premier acte, l'aventurière a parlé à sa victime.

Je n'ai pas pu entendre de quoi il était question; mais ce qui est certain c'est qu'elle exigeait quelque chose de lui, et qu'il refusait énergiquement de l'autoriser ou de l'exécuter.

— Tu pourrais peut-être lui parler après le deuxième acte, suggéra Patsy

— Je le désirerais évidemment; mais la difficulté est d'approcher Mountain sans attirer l'attention et sans éveiller les soupçons de la Grive Brune.

— Dis donc, Chick, ne connais-tu pas le régisseur du théâtre?

— Certainement; c'est un homme très bien et très aimable.

— Mais alors, Chick, ne sois donc pas si obtus. Demande simplement au régisseur, de mettre une chambre à ta disposition où tu puisses recevoir quelqu'un, et prie-le de faire prévenir Mr. Mountain dans sa loge.

— Petit, tu as, comme toujours, une excellente idée! dit Chick avec reconnaissance et en riant.

Le régisseur fit quelques difficultés, car il ne reconnaissait pas du tout Chick sous son déguisement, et ce ne fut que lorsque celui-ci eut enlevé pour un instant sa perruque et ses moustaches, qu'il remit aussitôt, que le régisseur fut persuadé d'avoir vraiment en face de lui le cousin du célèbre détective Nick Carter.

— Vous êtes tous acteurs de naissance, fit-il en hochant la tête.

Et ce jeune «swell» élégant, avec sa figure de millionnaire, c'est Patsy, réellement?

— Si vous voulez bien le permettre, c'est moi, fit Patsy d'un ton jovial.

Mais on sonne. Est-ce pour annoncer la fin du deuxième acte?

— Sans doute. Je vais prendre soin de faire prévenir Mr. Mountain au plus tôt, déclara le régisseur en s'éloignant rapidement.

Bientôt la porte se rouvrit et Mr. Mountain entra dans la chambre.

Il regarda d'un air déçu les deux hommes qui lui étaient entièrement inconnus.

— Mr. Mountain, nous sommes des aides de Nick Carter, commença Chick.

— C'est donc que le théâtre fourmille de Nick Carters, grogna Mountain d'un ton dubitatif. C'est déjà la deuxième fois qu'on m'adresse la parole de la part de Mr. Carter

— Vous ne voulez pas dire que l'homme qui vous a adressé la parole après le premier acte, a prétendu être envoyé par Nick Carter? s'informa Chick, stupéfait.

— Si vraiment.

— Pour l'amour du Ciel, j'espère que vous ne lui avez rien dit d'important!

— Absolument rien. Je lui ai dit que je ne voulais rien avoir à faire avec lui, tant qu'il ne m'aurait pas prouvé qu'il agissait d'après les ordres de Nick Carter.

Et j'ai ajouté que même alors, je ne me mettrais nullement à sa disposition, attendu que je ne voulais avoir rien à démêler ni avec Nick Carter, ni avec ses aides.

C'est ce que j'ai aussi à vous dire!

— Même à présent? demanda Chick, souriant, en enlevant rapidement sa perruque et sa moustache.

— Renversant! fit Mountain en partant d'un éclat de rire, car il reconnut aussitôt Chick.

Le diable s'y tromperait. Alors, il faut bien vous croire sur parole quand vous dites que ce jeune gentleman est Patsy.

— A votre service, Monsieur, fit Patsy en riant. Vous avez déjà eu, du reste, le plaisir de faire ma connaissance, cet après-midi.

— D'après tout ce qu'on m'a dit de vous, ce que vous me racontez là, ressemble tellement au Patsy qu'on m'a dépeint, que mes derniers doutes sont levés, fit Mountain.

Mais qui diantre alors est le gaillard de tout à l'heure?

— C'était la Grive Brune! s'écrièrent les détectives à la fois.

— Vous m'en direz tant! Mais il n'y a pas deux heures que Nick Carter m'a dit lui-même que la Grive Brune était une femme?

— L'homme avec qui vous avez parlé après le premier acte est aussi une femme.

— Quoi! avec cette grande barbe?

Dans ce cas elle peut se montrer pour de l'argent!

— Soyez sans crainte; il s'agit d'une très jolie femme, répliqua Chick en souriant. Vous lui avez

du reste fort bien répondu, Mr. Mountain, car la Grive Brune cherchait naturellement à découvrir si vous étiez ou non en rapport avec nous.

— Dans ce cas, cette femme doit être persuadée que j'envoie Mr. Carter à tous les diables! dit le courtier d'un ton plaisant!

— Vous a-t-on fait parvenir un avis?

— Certes, dès mon entrée au théâtre. C'est en vain que j'en ai cherché le porteur.

Je me trouvais dans la foule qui se pressait autour du guichet, quand tout à coup on me fourra quelque chose dans la main, sans que je pusse m'apercevoir de quelle part.

Voici le poulet.

Et Mountain remit une lettre à Chick, par laquelle le courtier était convié à se rendre, l'après-midi du lendemain, à cinq heures précises, à l'entrée de Park Avenue Hôtel, où il lui était enjoint de payer jusqu'au dernier cent les cinquante mille dollars et sourtout de jouer cartes sur table, sans quoi les conséquences de tout procédé peu loyal retomberaient uniquement sur lui.

— Eh! cela semble assez bien écrit dans le ton des affaires. Cela permet de supposer que demain, après-midi, ce sera sérieux! fit Chick, après avoir lu la lettre avec son compagnon.

— Je remettrai cette lettre à Nick; ou plutôt non, se reprit-il. Gardez-la dans votre poche.

Mieux vaut être prêt à toute éventualité. On pourrait vous demander de montrer cet écrit, et alors il sera bon pour vous d'être en état de le faire.

Une sonnerie électrique annonça la reprise de la représentation.

Chick invita le courtier à retourner tranquillement auprès de sa famille qui était également au théâtre, et à ne faire semblant de rien.

— Du reste, ne faites aucune démarche pour voir le maître ou l'un de nous, avant demain après-midi; car très probablement chacun de vos pas sera surveillé jusque-là, dit Chick en terminant ses instructions.

Mountain promit de se conformer ponctuellement à toutes les recommandations qu'on lui faisait, et retourna à sa place, tandis que les deux détectives quittaient le théâtre par une porte latérale dérobée.

Arrivés dans Broadway, Chick dit:

— Maintenant, Patsy, retourne au foyer du théâtre et observe attentivement.

Selon moi, Mountain sera filé à son retour. Tâche de t'en assurer! De mon côté, je vais essayer de dénicher Nick.

Patsy obéit et se rendit dans le vestibule du théâtre.

Un ouvreur complaisant le fit entrer au promenoir et, au premier rang, Patsy vit la Grive Brune déguisée en homme, entièrement absorbée par l'intérêt de la représentation.

Chick était retourné au domicile de Nick, où il trouva le maître dejà rentré, avec Ida.

Nick écouta attentivement le rapport de son aide et, évidemment très satisfait, il dit en serrant la main du Chick:

— Admirablement travaillé, mon cher! Ce que nous ne faisions que supposer jusqu'ici est désormais confirmé.

Nous savons à présent que l'homme que Patsy a poursuivi à travers les bureaux de la société d'assurances de New-York et mon aimable compagnon à la maison de la Vingt-huitième Rue, ainsi que mon soi-disant représentant à l'Empire Theatre, sont toujours la même personne: à savoir la Grive Brune.

Je l'ai bien pensé cet après-midi, car quoiqu'elle ait un grand talent de travestissement, elle ne sait pas changer sa voix au point de la rendre méconnaissable.

Elle est venue à moi déguisée en homme; elle m'a fait attendre assez longtemps au salon pour pouvoir reprendre ses vêtements de femme, puis elle a joué dans le corridor un petit intermezzo, parlant tantôt en femme, tantôt en homme et faisant semblant de congédier celui-ci. Par malheur, je me suis aperçu par la fenêtre que personne ne quittait la maison! termina-t-il en riant de bon cœur.

Il se fit donner son chapeau et sa canne par Ida et se prépara à sortir.

— Nous serons bientôt de retour; mais nous allons nous rendre au domicile de Mountain pendant que la Grive Brune est encore au théâtre.

De cette façon, nous pourrons arrêter avec lui dès aujourd'hui toutes les mesures nécessaires, car je ne doute pas que cette comédie de chantage ne se termine demain, dans la maison qu'elle a nouvellement louée dans la Trentième Rue.

Nick Carter pris au piège.

Dès le lendemain matin, Patsy rapporta à son maître que, la nuit précédente, après la sortie du théâtre, la belle aventurière, toujours sous son déguisement masculin, avait suivi Mountain et sa famille jusqu'à leur domicile particulier.

Pendant une demi-heure, elle était restée en observation dans le voisinage de cette maison et en-

fin, persuadée que le courtier n'en sortirait plus, elle avait fini par se rendre au coin de la Sixième Avenue et de la Trente-quatrième Rue, où elle avait trouvé deux hommes qui l'y attendaient évidemment depuis quelque temps déjà.

Peu de paroles seulement avaient été échangées entre eux, puis ils étaient allés ensemble à la maison de la Trentième Rue, où la Grive Brune ouvrit la porte et fit entrer les deux hommes.

Elle-même n'était pas entrée dans la maison, mais elle avait gagné, par le chemin le plus court, la maison de la Dix-septième Rue où elle était arrivée assez longtemps après minuit.

Mais là encore elle n'avait fait qu'une station relativement courte, et avait reparu dans ses vêtements de femme pour se rendre à la maison de la Vingt-huitième Rue où elle avait finalement passé le reste de la nuit, goûtant sans doute un repos bien gagné, après les travaux de la journée.

— Elle a, ma foi, bien occupé son temps, et je pense qu'elle aura bien dormi, dit Nick Carter, de bonne humeur. Eh bien! nous allons prendre soin que pendant quelques années elle mène une vie un peu moins énervante.

Les deux particuliers qui sont cachés dans la maison de la Trentième Rue doivent probablement l'aider dans son jeu contre Mountain. Je doute qu'il y ait encore quelque chose à observer devant cette maison.

Pour toi, Patsy, tiens-toi en observation devant chez nous, de façon à pouvoir me suivre, si je sors ce matin.

Je pense que la matinée ne se passera pas sans que notre joli oiseau tâche d'attirer son chasseur dans un piège. Nous verrons si je me laisserai prendre.

Patsy ne s'était éloigné que depuis peu de temps lorsqu'on apporta une lettre urgente à l'adresse de Nick Carter.

Elle était signée de Mrs. Ansel et informait le détective, qui riait sous cape, que le lieu du rendez-vous devait être une maison de la Dix-septième Rue; et que si le détective voulait bien avoir l'obligeance d'attendre l'auteur de cette lettre à dix heures et demie devant l'entrée principale des magasins de Siegel Cooper, elle se rendrait avec lui à la maison désignée.

Le détective regarda en souriant le papier à lettre et l'écriture.

L'une et l'autre naturellement différaient du tout au tout des lettres reçues jusque-là.

Mais le détective prit une feuille de papier à lettre blanche, ainsi qu'une enveloppe assortie, dans son portefeuille et les tendit à Ida qui le regardait avec curiosité.

— Compare ce papier et cette enveloppe à la lettre que je viens de recevoir.

— Ils sont identiques; le filigrane même correspond, fit Ida.

— Naturellement. C'est un fait curieux que même le malfaiteur le plus roué finit toujours par commettre une bêtise.

Dans le cas présent, la Grive Brune qui se croit et qui est si rusée, m'a introduit, ou plutôt a introduit le soi-disant Mr. Cary dans le salon de la maison qu'elle habite réellement, et l'y a fait attendre un bon moment.

J'ai naturellement fait l'inspection de la chambre et j'ai remarqué sur le bureau un buvard avec son contenu.

Je ne me suis pas fait scrupule de soustraire quelques feuilles de papier avec leurs enveloppes, et voilà déjà le résultat. La si inexpérimentée Mrs. Ansel se sert du même papier à lettre que ma belle amie.

Je suis curieux de voir quel piège elle m'a tendu. Je m'en promets beaucoup de plaisir!

Comme Nick Carter approchait, à l'heure indiquée, de l'entrée des magasins de Siegel Cooper, suivi à distance par le prudent Patsy, il aperçut la jeune dame qui l'attendait et il ne lui échappa pas qu'un éclair de triomphe passa dans les yeux noirs de cette belle personne.

— Je craignais déjà que vous ne vinssiez pas, Mr. Carter, dit-elle en s'avançant vers lui.

— Votre crainte n'avait pas de raison d'être, car je me réjouis beaucoup de faire la connaissance de ce maître-chanteur en jupons!

— D'après ce que vous m'avez dit hier, vous n'avez pas d'elle une très haute idée, ne put s'empêcher d'observer la jeune femme. Mais les femmes sont souvent déconcertantes.

Qui sait si la Grive Brune ne vous forcera pas d'un seul coup à revenir sur votre opinion défavorable.

— Nous verrons bien, fit Nick marchant lentement à côté d'elle.

— Je ne sais pas, mais plus j'approche de cette terrible maison, plus je sens battre mon cœur, dit Mrs. Ansel qui tout à coup se sentit de nouveau très inexpérimentée.

Au coin de la Dix-huitième Rue et de la Cinquième Avenue, la jeune femme poussa soudain un petit cri et se cramponna au bras du détective; puis elle se cacha sous le porche le plus voisin.

Nick ne l'y suivit pas; il resta sur le trottoir et observa son manège avec la plus grande attention.

La prétendue Mrs. Ansel lançait des regards craintifs et scrutateurs dans la rue.

Enfin elle se risqua à retourner, avec une mine exprimant la crainte la plus vive, auprès du détective qui l'attendait.

Elle murmura, les lèvres tremblantes :

— Ah! c'était mon mari! Il traversait la rue.

— Eh bien! qu'est-ce que cela fait, que ce soit votre mari? fit Nick, sans avoir l'air de comprendre.

— Oh! s'il m'avait vue en votre compagnie, il m'aurait assassinée! Mon mari est si jaloux! C'est un vrai tyran! Il me tuerait, si j'osais seulement parler à un autre homme! murmura-t-elle en tremblant comme la feuille et en se serrant étroitement contre le bras de Nick.

— Allons! suivez-moi tout tranquillement, et montrez-moi votre mari! lui dit-il.

Il dut la traîner littéralement jusqu'au coin de la rue; mais arrivée là, Mrs. Ansel ne put découvrir son mari nulle part.

— Ah! voilà qui me cause les craintes les plus vives! murmura-t-elle. Il nous a certainement vus. Il se cache sans doute pour m'épier. Je vous en prie, allons-nous en bien vite d'ici!

Ah! soupira-t-elle, que vous êtes cruels, vous autres hommes! et que vous savez peu lire dans un pauvre cœur de femme!

— Dame! les lectures légères ne sont pas du goût de tout le monde, grommela le détective avec un sourire railleur, tout en suivant tranquillement la rusée coquine vers la Dix-septième Rue, énormément amusé de la voir tantôt regarder autour d'elle dans une terreur feinte, tantôt s'arrêter en tressaillant et fixer sur lui des yeux où se peignait la timidité farouche d'une jeune biche.

Enfin on atteignit la maison que le détective connaissait déjà très bien.

— Nous risquerons-nous vraiment à entrer? fit Mrs. Ansel dans un souffle.

— Mais, bien sûr; c'est pour cela que je suis venu avec vous!

Sans une parole de plus, la prétendue Mrs. Ansel monta les degrés du perron et tira la sonnette, suivie de près par Nick.

La porte fut immédiatement ouverte par une servante taillée à coups de hache et dans laquelle Nick Carter reconnut aussitôt un homme déguisé.

— Mrs. Ansel et Mr. Carter désirent parler à la maîtresse de maison, murmura la jeune femme tremblante, en montrant un papier qu'elle avait jusque-là, tenu à la main.

La virago ferma la porte, les introduisit au salon et s'éloigna comme pour les annoncer.

Quelques minutes après, elle reparut et déclara que la maîtresse de la maison était occupée et priait monsieur et madame de vouloir bien attendre.

— Tout marche comme sur des roulettes! se dit en lui-même le détective. Mais je suis curieux de voir comment cela se dénouera.

Pendant ce temps la prétendue Mrs. Ansel se conduisait aussi nerveusement qu'aurait pu le faire une femme qui se serait réellement trouvée dans sa position.

Nick s'était assis un peu à l'écart, dans le coin d'un canapé; mais avant qu'il eût pu l'empêcher, elle s'assit à côté de lui et lui saisit le bras de ses deux mains tremblantes.

— Oh! j'ai si peur! fit-elle dans un souffle. Protégez-moi! Vous êtes un homme fort!

— A présent, il ne manque que l'instantané au magnésium, et le tour serait joué! pensa Nick.

Mais avant même d'avoir pu exprimer sa pensée, la porte de communication fut ouverte brusquement et dans le cadre apparut un homme barbu qui prit aussitôt une attitude théâtrale, à peu près comme un Othello furieux au moment où il va étrangler sa Desdémone qu'il croit coupable.

Nick sourit simplement, car il avait déjà reconnu dans le gaillard, la servante qui leur avait ouvert la porte.

— Ah! misérable, je t'y prends donc enfin! s'écria le personnage qui venait de surgir, si inopinément, en roulant des yeux de caméléon.

Si Nick Carter ne s'était pas vivement garé, Mrs. Ansel qui poussait de grands cris se serait jetée dans ses bras pour chercher un refuge. Elle dut se contenter de tomber évanouie sur le canapé.

— Ne déclamez donc pas comme vous le faites! Qui êtes-vous? demanda Nick durement.

— Qui je suis? Tu oses le demander, infâme coquin! Tremble, car je suis l'époux outragé! tonna le drôle dont la fausse barbe était assez maladroitement appliquée, détail qui naturellement sauta aux yeux de Nick Carter.

— Alors vous vous appelez Ansel? demanda tranquillement le détective.

— Mais cela va sans dire, et la misérable femme que voilà est mon épouse! rugit le cabotin avec une creuse emphase.

— Mais dites-moi donc, mon cher Mr. Ansel, demanda Nick en souriant; comment êtes-vous entré dans la maison de la fameuse aventurière qui répond au nom poétique de la Grive Brune?

A ce moment, Mrs. Ansel qui avait simulé un évanouissement, ouvrit les yeux, mais pour s'effondrer aussitôt à nouveau avec un gémissement sourd.

Elle eut pourtant la force de dire :

— Mon époux, Hugo, mon époux! je te jure que je suis innocente!

Et la prétendue Mrs. Ansel retomba en syncope, pendant que le mari outragé se préparait à donner un nouvel échantillon de la puissance de sa voix.

— Ne fatiguez donc pas si fort vos poumons, fit Nick ironiquement. La représentation que vous me donnez ici, est un piège grossier auquel vous comptez me prendre.

Eh bien! puisque je m'y suis laissé attirer, courez au dénouement de la pièce en me spécifiant le nombre de banknotes qui peut guérir vos sentiments blessés.

— Quoi! vil suppôt de Mammon! cria l'homme en gesticulant furieusement. Rien ne peut me rendre la confiance dans la femme que j'ai aimée de toutes les fibres de mon cœur!

Non, gredin, mon honneur ne se paye pas avec de l'argent.

Mais je veux que tu me signes un aveu de ton crime! Je veux que tu me mettes entre les mains le moyen de rompre les liens légaux qui me lient encore à celle que désormais je dois haïr!

Il jeta une pièce écrite sur la table et voulut forcer Nick Carter à la signer.

Celui-ci prit tranquillement la pièce, et, au même moment il vit la prétendue Mrs. Ansel revenir de son profond évanouissement et se redresser doucement sur le canapé.

— Ah! ah! dit Nick Carter; à présent, la Grive Brune entre en scène et va donner la réplique. Je suis curieux de voir ce qui en résultera!

— O mon époux, sois miséricordieux! sanglota-t-elle. Je sais que les apparences sont contre moi, mais tu me fais néanmoins une injustice qui crie au ciel!

Sois raisonnable... Ce gentleman est Mr. Carter, le célèbre détective!

— Et, fût-il dix fois plus célèbre!... Crois-tu donc que ça me fasse plaisir d'être trompé par un détective!

Tu lui as donné rendez-vous! Je te surveillais quant tu as envoyé la lettre! J'ai vu comment tu l'as rencontré. Je vous ai suivis jusqu'ici! Ah! je t'ai vue t'appuyer contre lui... J'ai des témoins!...

Et se tournant vers Nick Carter:

— Signe, misérable, ou meurs! hurla le mari.

— Vous ne jouez pas votre rôle de moitié aussi bien que votre prétendue femme, déclara Nick. Ne vous faites donc pas d'illusions. Je commence à en avoir assez de cette plaisanterie.

Voulez-vous que nous y mettions fin?

— Quoi! tu te moques de moi par-dessus le marché! s'écria l'homme roulant toujours ses yeux.

Par ici, mes amis!... Surveillez cet homme!

Au même instant, les amis apparurent.

Trois grossiers personnages, avec de vraies têtes de criminels, des espèces d'hercules de foire, entrèrent dans la chambre et se placèrent devant Nick.

— Gardez cet homme jusqu'à mon retour! déclara l'époux trompé. Je cours chez un avocat et chez le juge!

Suis-moi, épouse infidèle.

Il saisit la prétendue Mrs. Ansel par le bras et l'entraîna hors de la chambre.

Ce fut une des rares occasions où Nick Carter faillit oublier entièrement sa présence d'esprit; il s'était laissé aller sur un fauteuil en se tenant les côtes; il riait au point que des larmes lui coulaient sur les joues.

La maladresse dramatique de l'époux outragé, qui avait exagéré de telle façon que même le plus rustre des valets de ferme ne s'y serait pas laissé prendre, agissait d'une façon irrésistible sur la rate du détective.

En ce moment, il vit aussi le véritable motif du manège de la coquine, resté jusqu-là incompréhensible pour lui.

Dans son for intérieur, il lui en fit compliment.

Elle avait simplement voulu le mettre sous bonne garde et en lieu sûr, pendant quelques heures, pour pouvoir terminer son chantage en toute sécurité; et elle en était venue à bout d'une façon vraiment ingénieuse.

— Vous êtes ma foi de charmants garçons! dit, en riant toujours, le détective à ses trois gardiens.

Que comptez-vous faire de moi?

— Nous avons à vous garder ici de force jusqu'au soir, déclara l'un d'eux.

— Voyez-vous cela! Et qu'est devenue la femme qui était ici?

— Elle est partie avec son mari.

— Allons, mes amis, ne faites pas de blagues! Vous savez bien que cette femme est la Grive Brune. Je l'avais reconnue avant d'entrer dans la maison avec elle.

Les trois gaillards se regardèrent en ricanant d'un air d'intelligence, puis l'un d'eux s'écria:

— Je l'avais bien dit qu'elle ne pourrait pas le rouler!

— Je suppose que vous entendez gagner votre salaire en me gardant ici? s'informa Nick Carter, avec une bonne humeur persistante.

— Vous avez deviné juste!

— Eh bien! je ne peux pas vous en vouloir. Je désirerais seulement savoir si cette femme a réellement quitté la maison.

— Pour sûr qu'elle est partie!

— Alors faites-moi faire le tour de la maison; je voudrais m'en assurer moi-même.

— Qu'est-ce que cela peut faire? grommela l'un des coquins. Nous sommes trois contre un. Marche devant, Jack; moi et Smitty nous formerons l'arrière-garde, et en route pour la promenade!

Escorté de cette façon, le détective fit sa ronde par toute la maison et se convainquit qu'il ne s'y trouvait plus personne.

On lui avait, en somme, tendu un piège des plus ordinaires.

— Gentlemen, je ne veux pas vous demander de quels pays vous venez; mais vous répandez un parfum qui n'est pas précisément celui des violettes, fit Nick en riant lorsqu'ils furent rentrés dans le salon.

L'un de vous ne pourrait-il pas ouvrir la fenêtre?...

Bien, merci! Et maintenant plantez-vous un bon cigare dans la physionomie, pour que le temps passe plus vite!

Les hommes ricanèrent de plaisir et allumèrent leurs cigares avec beaucoup d'empressement.

Nick Carter se mit au piano qui se trouvait dans la pièce et joua d'une main habile une rengaine des rues, bien conue, sur laquelle il chanta de sa voix mélodieuse de baryton ces paroles improvisées:

«Chérie, viens à moi! Je suis si seul sans toi!
De près ou de loin, je ne rêve qu'à toi!»

Nick savait naturellement que Patsy au moins, se tenait dans la rue, et que la chanson parvenant à son oreille serait prise par lui comme une «Invitation à la valse»

Mais les gardiens connaissaient aussi cette belle rengaine, et tout en marquant la mesure de leurs gros souliers sur le parquet, ils commencèrent à beugler de leurs voix avinées:

— De loin ou de près, je ne rêve qu'à toi.

En même temps, Nick s'escrimait avec énergie sur le piano, ce qui ne l'empêcha pas, grâce à la finesse de son ouïe, d'entendre que son aide avait ouvert la porte d'entrée.

Une glace au-dessus du piano permit à Nick de voir son cadet s'avancer dans le corridor.

A cet instant, le détective s'interrompit au milieu d'une mesure, leva les bras et, à leur extrême surprise, les vagabonds qui s'arrêtèrent au milieu de leur refrain, se virent en face de deux revolvers chargés.

— Les mains en l'air, coquins!

En même temps, Patsy bondit du corridor dans la chambre.

Les drôles, pris ainsi à l'improviste, demeurèrent bouche bée. Mais comme ils virent que toute résistance serait inutile, ils levèrent docilement les mains.

— Prends-leur leurs revolvers, Patsy, ordonna Nick Carter en tenant en arrêt les malfaiteurs, debout devant lui, les mains levées.

— Je regrette, Gentlemen, d'être obligé de vous traiter un peu rudement, déclara Nick en riant. Je suis contraint de vous lier et de vous bâillonner. Mais je vous remettrai en liberté dès que je le pourrai.

Les trois gaillards se soumirent à leur sort inévitable et se laissèrent si bien garrotter qu'avec la meilleure volonté ils n'auraient pas pu se débarrasser de leurs entraves.

Les deux détectives les étendirent sur des lits et quittèrent la maison, dont ils ne manquèrent pas de fermer soigneusement la porte à clef du dehors.

— Cette Grive Brune agit encore plus follement, que je ne l'aurais pensé, déclara le détective en chemin.

J'aurais pu venir à bout des trois gaillards tout seul; mais je tenais à éviter toute effusion de sang, et cela vaut mieux ainsi!

La prise de la Grive Brune.

Un peu avant cinq heures, ce même après-midi, Mr. Mountain apparut, un petit paquet sous le bras, devant le perron qui donnait accès à Park Avenue Hôtel.

Il n'eut pas à attendre longtemps avant de voir arriver le jeune homme qui était venu le trouver à son bureau deux jours auparavant.

C'était naturellement l'aventurière elle-même, et sa tactique fut exactement semblable à celle de la veille, lorsqu'elle avait reçu le prétendu Mr. Cary.

Elle adressa les mêmes questions à Mountain, et lorsqu'il eut répondu de façon satisfaisante, elle lui demanda s'il était en état de régler l'affaire convenue avec la Grive Brune.

— Certainement; je suis venu pour cela, déclara Mountain du ton froid d'un homme d'affaires. Mais, avant d'aller plus loin, je voudrais remettre ce petit paquet à l'hôtel.

Le jeune homme suivit, visiblement à contre-cœur, Mr. Mountain qui se dirigeait vers le bureau de l'hôtel où il remit le petit paquet à l'employé, avec la recommandation de le serrer sous clef dans le coffre-fort, et de ne le remettre qu'à lui.

Ainsi que Nick l'avait prédit, Mountain fut ensuite conduit à la maison de la Trentième Rue.

Ce qui échappa néanmoins au guide, ce fut un tour exécuté en cours de route par Mountain, et qui lui avait été suggéré par les détectives.

Tous les trois ou quatre pas, la main du courtier, légèrement tournée en arrière, lâchait un petit bout de papier.

De cette façon, le détective pouvait facilement voir que la piste conduisait réellement à la maison de la Trentième Rue.

Tout se passa d'après le programme qui avait été observé la veille pour le prétendu Mr. Cary.

Le jeune homme introduisit Mountain au salon et disparut pour chercher la personne à qui le visiteur désirait parler.

Le courtier eut à attendre un bon moment, mais soudain la Grive Brune entra dans la pièce avec des froufrous de jupes.

— C'est pour moi un plaisir infini de pouvoir renouveler une ancienne connaissance, déclara la belle malfaitrice avec un sourire sarcastique.

Très surpris, Mountain se leva précipitamment de son fauteuil et dévisagea la personne qui entrait.

— Quoi! comment! bégaya-t-il... Alberta Curtis!

— Elle-même! déclara la Grive Brune... Bien que j'aie mené une vie très aventureuse depuis que j'ai quitté le poste de dactylographe que je remplissais chez vous, mon nom n'a pas changé.

— Alors c'est vous qui avez volé ma confession dans mon bureau? s'écria Mountain dans un état de violente surexcitation.

— Voler est un bien vilain mot, et vous êtes bien peu gracieux, mon ancien chef, fit la jeune femme moqueuse.

D'habitude, on est plus poli envers les dames. Dites que j'ai recueilli ce document lorsque je l'ai trouvé qui traînait!

— Dès le commencement, je n'avais pas confiance en vous! Si j'avais suivi mon premier mouvement, je vous aurais mise à la porte au bout du premier mois!

— Cela vous aurait probablement fait faire une économie de cinquante mille dollars! déclara froidement l'aventurière.

Mais trève de paroles offensantes, si vous ne voulez pas que j'élève encore mon prix!

— Vous n'oseriez pas faire cela, car vos conditions sont déjà assez révoltantes! répliqua Mountain rudement.

— Allons! pas de discussions superflues! interrompit l'ancienne dactylographe, qui se conduisait vis-à-vis de lui tout autrement qu'elle ne l'avait fait la veille vis-à-vis du prétendu Mr. Cary.

Nous devons traiter en gens qui comprennent les affaires. Vous êtes devenu très riche, et la perte de cinquante mille dollars ne vous sera même pas très sensible.

Je me suis exactement informée de l'état de vos finances avant de me décider à agir contre vous.

En somme, vous sauvegardez votre réputation à bon marché, car le payement de cette somme représente un sacrifice relativement léger pour vous.

A présent, lisez ceci.

Elle tira de sa poche une longue feuille de papier couverte d'écriture à la machine et la remit à Mountain.

— Vous voyez qu'il s'agit d'un article de journal soigneusement préparé, qui contient votre confession.

Si vous refusiez à présent de me payer la somme entière que j'exige, cet article paraîtrait dans les journaux.

Vous connaissez notre presse jaune, qui ne vit que de scandales. Vous savez aussi bien que moi qu'un tel article serait publié aussitôt envoyé.

Mountain lut l'article et comprit avec quel indigne raffinement celui-ci était combiné.

La publication d'un tel factum le rendait désormais impossible et le privait du même coup de sa réputation et de son crédit.

— Auriez-vous vraiment le cœur de publier un pareil article?

— Ne me mettez pas à l'épreuve, répondit la jeune femme avec un rire railleur. Dans les affaires je suis insensible et je n'hésiterais pas à passer sur des cadavres!

— Mais vous accepteriez tout de même un arrangement?

— Non, cinquante mille dollars, ou rien.

Elle dit cela du ton le plus décidé.

Puis elle ajouta, avec un haussement d'épaules dédaigneux:

— A quoi bon vous faire tirer l'oreille? Votre seule présence est une preuve que vous êtes prêt à payer la somme qui doit acheter mon silence!

— Et en échange de cette somme, vous me remettrez la confession écrite de ma main?

— Certainement.

— Vous ne vous attendez pas, par hasard, dit Mountain avec une ironie tranchante, que, pour la remise du document, je compte le moins du monde sur votre loyauté?

Si vous êtes femme d'affaires, je suis encore plus homme d'affaires, je crois, et j'ai l'habitude d'être très prudent.

— Si vous me montrez l'argent, je vous montrerai le document.

— Entendu!

— Mais ne comptez pas sur ma faiblesse, fit l'aventurière en élevant la voix. Je suis sur mes gardes!... Et au besoin, je sais me défendre avec le petit instrument que voilà, termina-t-elle en montrant un revolver.

— Je n'entre pas dans des bêtises de ce genre, répliqua Mountain avec un froid dédain.

Je suis un gentleman et, même dans la malfaitrice, je respecte encore la femme!

Là-dessus, il prit une enveloppe dans sa poche et il en tira un chèque qu'il lui présenta, tout en le gardant à la main.

La Grive Brune, qui était sur le point de tirer une feuille de papier de son sein, s'arrêta au milieu de son geste.

— Un chèque! s'écria-t-elle, indignée. Est-ce un piège que vous me tendez? Ou seriez-vous vraiment assez stupide pour me croire capable d'une pareille sottise?

— Qu'est-ce que vous voulez de plus? C'est un chèque sur ma banque, de la valeur de cinquante mille dollars, et accepté par elle.

Vous pouvez le toucher n'importe où sans vous exposer aucunement à une arrestation! répliqua Mountain avec un calme glacé.

— C'est possible, mais je n'accepte pas de chèques! Vous auriez pu le savoir! cria la femme s'agitant comme une furie.

Prenez garde! Si vous osez seulement remuer un doigt pour me priver du fruit de ma périlleuse entreprise, je vous ferai sentir ma vengeance.

— Mais, je vous en prie, ne vous émouvez pas inutilement ainsi! fit Mountain. Calmez-vous!

Je vous avouerai franchement que je ne vous ai offert le chèque que pour me créer une garantie, car vous êtes capable de tout.

Mais comme j'ai bien pensé que vous préfériez de l'argent comptant, j'ai apporté cinquante mille dollars en banknotes dans le petit paquet que j'ai confié au comptable de Park Avenue Hôtel. Je peux vous remettre le paquet dans dix minutes.

— Oui, et mettre à mes trousses une vingtaine de policiers en même temps, fit ironiquement la Grive Brune.

— Eh bien! alors, accompagnez-moi; ou faites-moi accompagner par le jeune homme qui m'a amené ici.

— Ce jeune homme, c'était moi-même, espèce d'idiot!

— Eh bien! vous m'accompagnerez vous-même!

L'aventurière réfléchit un instant, puis elle dit avec décision:

— Bon! je vais vous accompagner.

Elle se fit apporter son chapeau et son manteau par une femme de chambre qui avait l'air singulièrement hommasse et à qui elle remit la confession de Mountain avec la recommandation de la garder jusqu'à son retour.

Suivie du courtier, elle se rendit d'un pas rapide à l'hôtel, et elle entra en même temps que lui au bureau.

A une vingtaine de pas de la table de travail du comptable, elle s'arrêta.

— Allez chercher l'argent à présent, fit-elle d'une voix sifflante, et pas de trucs! Je suis sur mes gardes, et le châtiment suivrait immédiatement, quoi qu'il puisse en résulter pour moi!

Mountain s'avança sans perdre une parole jusqu'à la table de l'employé et accompagna celui-ci dans le petit cabinet, séparé du bureau principal par une porte vitrée, où se trouvait le coffre-fort.

Il se passa environ une minute avant que l'aventurière impatiente vît revenir le courtier.

Il portait un petit paquet sous le bras.

Sans prononcer une parole, la hardie coquine reprit le chemin de sa maison et, pendant le trajet, elle observa le silence, de même que son compagnon.

Lorsqu'ils rentrèrent au salon, Mountain déchira un coin de l'enveloppe du paquet pour qu'elle pût se persuader qu'il contenait réellement des banknotes.

L'air visiblement soulagée, elle se fit rendre l'écrit par la prétendue femme de chambre et le tendit d'une main au courtier tandis que de l'autre elle recevait le paquet.

Mountain s'assura d'un regard rapide que c'était bien l'original de sa confession qu'il tenait dans la main, pendant que l'aventurière déchirait avec une hâte fébrile l'enveloppe du paquet de banknotes.

Mais à peine commençait-elle à en vérifier le contenu qu'elle jeta un cri perçant.

Elle venait de découvrir qu'elle ne tenait à la main qu'une liasse de papiers sans valeur, sur lesquels se trouvait un billet de mille dollars.

Elle se précipita comme une tigresse sur Mountain; mais elle se trouva en face des canons menaçants de deux revolvers.

— Vous êtes ma prisonnière, Alberta Curtis, car je ne suis pas le courtier Mountain, mais le détective Chick Carter.

Mr. Mountain est resté à l'hôtel pendant que je me permettais de vous escorter jusque chez vous!

Avec un cri de rage, la femme se précipita vers le mur, où elle pressa le bouton d'une sonnette électrique qu'on entendit aussitôt résonner à travers la maison.

Mais en même temps, Chick avait fait entendre un coup de sifflet strident.

Patsy s'élança dans la chambre avec la souplesse d'un acrobate, par la fenêtre donnant sur le petit jardin. Il tenait un revolver dans chaque main, et, au même moment, Nick Carter, suivi du véritable courtier Mountain, arrivait par la porte, qu'il avait facilement ouverte à l'aide de son rossignol.

Nick se jeta au-devant de deux hommes qui dégringolaient les escaliers. D'un vigoureux coup de crosse de son revolver, il étendit l'un des assaillants sans connaissance sur le carreau, puis il attaqua l'autre coquin.

Patsy, au contraire, se jeta sur la soi-disant femme de chambre qui se montra être un homme déguisé, mais très solide.

Chick vint facilement à bout de la jeune personne frêle et délicate.

Le combat fut bientôt terminé, car les deux vagabonds qui avaient attaqué le détective, profitèrent du premier moment propice pour s'échapper par la porte de la maison restée ouverte.

L'homme aux vêtements de femme avait été exécuté avec élégance par Patsy, qui avait essayé sur lui un « coup de l'estomac », sa dernière création, dont il n'était pas peu fier. Avant que le coquin, qui avait peine à reprendre haleine, eût pu se relever, il eut les pieds et les mains liés par le jeune et agile détective.

— Eh bien! Mr. Carter, je reconnais que je suis battue! dit la Grive Brune, respirant profondément.

On m'avait dit que vous seriez plus fin que moi, mais je n'ai pas voulu le croire. J'ai voulu être plus rusée, et à présent, je paye l'écot!

— Chère Demoiselle, — ou quel autre titre désirez-vous qu'on vous donne? — vous êtes, à tout prendre, une grande enfant extrêmement entichée d'elle-même, répliqua tranquillement Nick.

J'aurais pu vous arrêter déjà hier dans l'autre maison, quand j'ai traité avec vous sous les traits de Mr. Cary, ou bien après, dans ma propre maison; mais cela m'amusait beaucoup d'observer encore un peu votre manège.

— Vous — vous — étiez Cary?

— Oui — avec votre aimable permission! fit le détective en souriant et en prenant la voix de fausset du vieux pêcheur.

C'en fut trop pour l'amour-propre blessé de l'aventurière.

Elle parut être plus mortifiée d'avoir donné si lamentablement dans le panneau que de son arrestation et de la condamnation probable qui la suivrait.

— Eh bien! si j'ai vraiment été si déplorablement idiote, je n'ai que ce que je mérite... Traitez-moi selon la loi, dit-elle, tombant anéantie sur une chaise.

La Grive Brune et son soi-disant mari, qui se déguisait à l'occasion en femme de chambre, furent conduits au poste de police le plus voisin, où ils furent enfermés.

— Ma foi, Mr. Carter, dit Mountain à Chick, votre travestissement était si bon que j'ai involontairement reculé quand, dans le bureau de l'hôtel je me suis trouvé en face de mon sosie, bien que je fusse préparé à l'événement. Vous avez admirablement joué votre rôle.

— Il faut féliciter le maître, car c'est son plan que nous avons suivi avec succès, du commencement à la fin, dit Chick modestement.

On trouva, cela va sans dire, les portraits suggestifs et piquants du digne Mr. Cary, au nombre de deux cents, déjà mis sous enveloppes avec les adresses, ainsi que le cliché, dans la maison de la Vingt-huitième Rue.

Le tout fut détruit.

L'aventurière effrontée qu'était la Grive Brune en fut quitte pour une peine relativement légère.

On sait que les jurés américains témoignent aux belles criminelles, qui comparaissent sur le banc des accusés, des sentiments si chevaleresques, qu'on ne trouve guère les pareils qu'en France.

On lui donna néanmoins quelques années de travaux forcés dans chacune des villes où elle avait exercé ses talents.

Mais l'homme dépravé qui se faisait passer pour son mari et qui l'avait le premier initiée au crime, eut à subir toute la sévérité de la loi.

— C'est plutôt dommage pour cette jeune femme, fit Nick Carter à ses fidèles après la condamnation de ce couple de maîtres-chanteurs.

Le séjour dans la maison de correction risque de priver cette comédienne née de quelques-uns de ses attraits, et la scène y perd un talent de premier ordre!

— Je ne suis pas du tout de cet avis, déclara Patsy de son ton plaisamment impertinent, au milieu des rires de Nick et de ses collègues.

J'avoue qu'elle ne vaudra plus rien comme grande coquette ou comme tragédienne; mais si elle revient de la maison de correction, elle jouera très bien encore les rôles de commères.

En somme, toute l'affaire s'est réduite à un travail assez facile.

J'espère que nous aurons bientôt à briser une noix plus dure!

Le souhait de Patsy devait être réalisé plus tôt qu'il ne le pensait lui-même.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 35) contiendra: „Dans l'Hypnose."

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.